



Un projet mythologie en classe de CM1

Mémoire M2 MEEF

Maëlle Mosser – Pauline Roy

REMERCIEMENTS :

Nous tenons à remercier Mme Natacha Espinosa, directrice de mémoire, pour son aide, l'équipe administrative du Sufom ainsi que nos collègues PES en master 2 pour leur soutien.

Table des matières

INTRODUCTION	3
I. ÉTUDIER LA MYTHOLOGIE GRECQUE A L'ECOLE ELEMENTAIRE	5
A. MYTHOLOGIE ET PATRIMOINE COMMUN	5
1. <i>Qu'est-ce qu'un mythe ?</i>	5
2. <i>La mythologie, un patrimoine commun</i>	6
B. LA PLACE DE LA MYTHOLOGIE DANS LES TEXTES OFFICIELS	9
1. <i>La mythologie dans les programmes de l'école élémentaire</i>	9
2. <i>Les ouvrages conseillés par l'Éducation Nationale</i>	11
3. <i>Le socle commun : constituer un patrimoine commun à tous les élèves</i>	12
4. <i>La mythologie dans les programmes de 2016</i>	13
5. <i>Les programmes d'histoire des arts</i>	14
C. ART ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE : QUELLES ŒUVRES POUR ETUDIER LA MYTHOLOGIE ?	15
1. <i>La mythologie dans la littérature de jeunesse</i>	15
2. <i>Les livres étudiés en classe</i>	16
3. <i>La mythologie dans l'art</i>	18
D. ÉTUDIER LA MYTHOLOGIE POUR AIDER LES ELEVES EN DIFFICULTE	22
II. ANALYSE D'UN PROJET MYTHOLOGIE EN CLASSE DE CM1	24
A. LE PROJET MYTHOLOGIQUE ET LA SEQUENCE ANALYSEE	24
1. <i>La pédagogie de projet</i>	24
2. <i>Présentation du projet mythologie</i>	24
B. LA SEQUENCE D'ANALYSE	26
1. <i>Séance 1 : la comparaison des versions du mythe d'Hercule</i>	26
2. <i>Séance 2 : savoir trouver des références mythologiques sur des supports variés</i>	27
3. <i>Séance 3 : réinvestir ses connaissances hors contexte en enquêtant</i>	30
C. L'ANALYSE DES RESULTATS DES PRODUCTIONS ET DES REPRESENTATIONS DES ELEVES	31
1. <i>L'implication dans le projet et la motivation des élèves</i>	31
2. <i>L'entrée dans la mythologie grâce à la littérature</i>	33
3. <i>L'interdisciplinarité comme outil d'aide face aux élèves en difficulté</i>	35
4. <i>Réinvestir ses connaissances</i>	38
CONCLUSION	40
BIBLIOGRAPHIE	41
TABLE DES ANNEXES	43

Introduction

Notre mémoire se base sur un double constat. D'une part, la mythologie grecque est présente dans notre société sous de nombreuses formes, qu'elles soient artistiques, littéraires, ou encore langagières. D'autre part, des élèves d'école élémentaire n'ont pas conscience de l'origine mythologique de ce qu'ils connaissent au quotidien : le nom des étoiles, les créatures fantastiques comme Pégase ou Cerbère (certains élèves parlent même d'un « pégase », nom commun qui caractériserait tous les chevaux ailés), les bandes dessinées comme Achille Talon ou Les 12 Travaux d'Astérix, l'atlas qu'ils utilisent en géographie... Autant de références qui font écho aux mythes grecs nous amènent à nous demander si la mythologie grecque ne devrait pas être considérée comme un patrimoine commun, et être ainsi lue en classe au même titre que les contes de fées et les classiques de la littérature de jeunesse.

En parallèle de ces constats, l'une d'entre nous, enseignante dans une classe de CM1, a mené tout au long de l'année scolaire un projet de classe autour de la mythologie. Lecture de mythes adaptés en littérature de jeunesse, étude d'œuvres d'art antiques et de leurs détournements dans la publicité, comparaison entre mythe original et sa transposition à l'écran, pièce de théâtre mythologique, etc., le projet a permis aux élèves d'explorer les mythes grecs et leurs échos dans notre société.

Nos constats ainsi que ce travail nous ont ainsi amenées au questionnement suivant : comment faire prendre conscience aux élèves de ce patrimoine commun et de ses origines mythologiques ? Nous avons émis plusieurs hypothèses vis-à-vis de cette problématique :

- Faire travailler les mythes gréco-romains aux élèves leur permettra de repérer ses occurrences dans d'autres œuvres culturelles.
- Travailler sur l'art gréco-romain (statues, vases, fresques, mosaïques) en parallèle des mythes permettra aux élèves de reconnaître les différents personnages et les dieux, et de repérer leurs détournements dans d'autres œuvres culturelles.

C'est ainsi un travail en français et en histoire de l'art qui s'amorce. Il s'agira dès lors d'étudier la place de la mythologie grecque à l'école, puis d'analyser les résultats du projet mythologie mis en place dans une classe de CM1.

I. Étudier la mythologie grecque à l'école élémentaire

A. Mythologie et patrimoine commun

1. Qu'est-ce qu'un mythe ?

Le mot mythe vient du latin *mythus*, qui signifie récit, fable. C. Estin et H. Laporte, dans *Le livre de la mythologie grecque et romaine* (2004), en donnent la définition suivante : « le mythe est un récit imaginaire qui met en scène des éléments de la nature ou des créatures surnaturelles ».

Les mythes relèvent d'une mythologie, c'est-à-dire « un ensemble de mythes [...] propres à une civilisation, à une religion » (définition du *Petit Robert*, 2014). **Pour la suite de ce mémoire, nous parlerons de mythe et de mythologie pour désigner les mythes appartenant spécifiquement à la mythologie grecque et romaine.**

Plusieurs éléments entrent donc dans la définition d'un mythe.

- Le mythe est un récit. D'abord transmis oralement, il est donc soumis à des variations. Ainsi, nous pouvons très bien trouver plusieurs versions d'un seul et même mythe. C'est par exemple le cas du mythe d'Achille : une version indique que, alors que sa mère le baignait dans le Styx pour le rendre invincible, une feuille est venue se poser sur son talon, empêchant l'eau de le rendre invulnérable en cet unique endroit. Dans une autre version, sa mère le tenait par le talon afin de pouvoir le plonger dans le fleuve des enfers.
- Les mythes tels que nous les connaissons nous ont été transmis par des auteurs grecs et latins qui les ont ainsi fixés par écrit. On attribue à Homère, poète grec de l'antiquité, deux épopées fondatrices de la mythologie grecque : l'Iliade et l'Odyssée, respectivement récits de la guerre de Troie et de l'épopée d'Ulysse. C'est Pisistrate, tyran d'Athènes, qui fait transcrire les vers d'Homère, vers 550 avant J.-C. D'autres auteurs, tels qu'Hésiode et Pindare, vont également transcrire les récits mythologiques, contribuant à leur transmission au-delà de l'antiquité.

- « Éléments de la nature et créatures surnaturelles » sont les protagonistes des mythes. Dans la mythologie gréco-romaine, on distingue ainsi, d'après la typologie de C. Estin et H. Laporte présentée dans *Le livre de la mythologie grecque et romaine* (2004) :
 - **Les forces élémentaires**, à l'origine du monde : Océanos, un fleuve, Thétys, une masse d'eau, Flot, la mer, Chaos, l'abîme, Gaia, la Terre, Ouranos, le ciel...
 - **Les dieux de la « première génération »**, nés des forces élémentaires, engendreront à leur tour une nouvelle génération de dieux. Ce sont notamment les Titans et les Titanides, dont Cronos et Rhéa, parents de Zeus et de ses frères et sœurs.
 - **Les grands dieux** sont les plus connus, et ceux pour lesquels l'on connaît une multitude de mythes : Zeus, le roi des dieux, et sa femme Héra ; Hadès, Poséidon, Héphestos, Arès, Dionysos, Apollon, Hermès, Athéna, Artémis, Aphrodite, Déméter...
 - **Les héros** sont des mortels ou des demi-dieux, enfants d'un dieu et d'un mortel. Leurs aventures sont le sujet de grandes épopées, dans lesquelles les dieux jouent aussi un rôle : Ulysse, Achille, Hercule, Pâris sont quelques exemples parmi les plus connus.
 - **Les créatures extraordinaires** sont également très nombreuses dans la mythologie : les cyclopes, les satyres, la Chimère, le lion de Némée, l'Hydre de Lerne...
 - **Les divinités secondaires** : Éole, le dieu des vents, est le fils de Poséidon ; Pan est le fils d'Hermès ; Hélios est le soleil ; les nymphes et les Muses sont également des divinités secondaires.

- Les mythes répondent « à des questions fondamentales : l'origine du monde, de l'Homme et même des dieux ». Se fondent ensuite les mythes sur l'origine des cités, comme avec le mythe de Romulus et Rémus pour Rome.

2. La mythologie, un patrimoine commun

La notion de patrimoine comprend plusieurs acceptations. Le *Larousse* en donne la définition suivante (2015) :

1. Bien qu'on tient par héritage de ses ascendants.
2. Ce qui est considéré comme un bien propre, une richesse.
3. Ce qui est considéré comme l'héritage commun d'un groupe.
4. Ensemble des biens, droits et obligations ayant une valeur économique dont une personne peut être titulaire ou tenue.
5. Ensemble des éléments aliénables et transmissibles qui sont la propriété, à un moment donné, d'une personne, d'une famille, d'une entreprise ou d'une collectivité publique.

La notion de patrimoine commun transparait à travers ces définitions, évidemment à travers la troisième, « ce qui est considéré comme l'héritage commun d'un groupe », mais également à travers les mots « richesse » ou « transmissibles ».

C'est le droit international qui va poser les bases de la définition du patrimoine commun. Ce dernier est reconnu dans plusieurs domaines, qui sont exposés dans *La notion de patrimoine commun*_(2004), document de la Consultation Nationale pour la Charte de l'Environnement :

- Le droit de la mer « mentionne [...] que le fond des océans et ses ressources sont le patrimoine commun de l'humanité ».
- Pour l'Unesco, le patrimoine universel est entendu « dans une acception très culturelle (livres, monuments, œuvres d'art) ».
- « La *Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel* constate, dans son préambule, que la disparition de ce patrimoine culturel et naturel appauvrit de manière néfaste le patrimoine des peuples du monde » : on retrouve ici la notion de richesse que constitue le patrimoine.
- La charte du Conseil de l'Europe précise que son rôle est « de sauvegarder et promouvoir les idéaux et principes qui sont leur patrimoine commun ».

Ces définitions nous permettent de compléter la définition d'un patrimoine commun : il peut être matériel (un monument, une œuvre d'art...), vivant (les ressources du fond de l'océan...), mais également immatériel (des idéaux, des principes). On peut ainsi inclure dans cette notion des mythes et légendes, dans leur forme orale en tant que patrimoine immatériel, mais également en tant que livres, tous deux appartenant au patrimoine culturel : l'Unesco introduit ainsi la notion de patrimoine culturel immatériel.

Mais c'est surtout la notion « d'héritage commun d'un groupe » qui peut nous permettre de considérer la mythologie comme un patrimoine culturel commun. Ainsi depuis l'Antiquité, les mythes grecs et romains ont été une source d'inspiration pour de nombreux artistes. Aujourd'hui encore, ces mythes sont une référence culturelle commune, que l'on retrouve dans la littérature, l'art, le cinéma...

Le tableau ci-dessous regroupe quelques-unes de ces références.

Dans le langage	En littérature
<p>De nombreuses expressions de la langue française font référence à la mythologie : se croire sorti de la cuisse de Jupiter, un travail d'Hercule, riche comme Crésus...</p> <p>Certains mots sont même devenus des noms ou des adjectifs : un dédale, être médusé, un pactole, un atlas, narcissique, avoir une voix de stentor...</p>	<p>Les mythes ont beaucoup inspiré les auteurs de théâtre : <i>Œdipe</i>, P. Corneille (1659) ; <i>Antigone</i>, J. Anouilh (1944) ; <i>Électre</i>, Giraudoux (1937) ; du même auteur, <i>La Guerre de Troie n'aura pas lieu</i> (1935) ...</p> <p>Mais la mythologie est également présente dans les autres genres : la bande dessinée (<i>Les 12 travaux d'Astérix</i>, les super héros de Marvel) ; le roman (<i>L'Odyssée de Pénélope</i>, M. Atwood (2005)) ; la poésie (les poètes de la Pléiade) ...</p>
Au cinéma ou à la télévision	En peinture et sculpture
<p><i>Jason et les Argonautes</i>, Don Chaffey (1963) ; <i>Hercule</i>, Disney (1997) en dessin animé ; <i>Troie</i>, W. Petersen (2004) ...</p>	<p>Saturne dévorant un de ses fils, Goya (1819-1823) ; Le centaure, César (1983-1985) ... L'influence de la mythologie dans l'art sera détaillée dans la partie C (Art et littérature de jeunesse : quelles œuvres pour étudier la mythologie ?)</p>
En musique	
<p><i>Œdipe roi</i>, Stravinsky (1927) ; <i>La Belle Hélène</i>, Offenbach (1864) ; <i>Le ballet de Psyché</i>, Lully (1656) ; <i>La Jeunesse d'Hercule</i>, Saint-Saëns (1877)...</p>	

La mythologie, en tant que source inépuisable d'inspiration dans tous les domaines artistiques, et clé commune pour comprendre de nombreuses œuvres, fait partie de notre patrimoine commun. Les mythes sont des références partagées, transmises, qui constituent une richesse et contribuent à augmenter un patrimoine culturel en constante création.

B. La place de la mythologie dans les textes officiels

Les références directes à la mythologie grecque sont extrêmement rares dans les programmes du primaire de 2008 et dans le socle commun. Ce sont les programmes du collège qui, eux, font directement référence aux « mythes » et aux « figures mythiques » en littérature et en histoire de l'Art.

1. La mythologie dans les programmes de l'école élémentaire

Aucune référence directe à la mythologie n'est faite dans les programmes actuellement en vigueur pour l'école élémentaire. Cependant, nous pouvons relever plusieurs de nombreuses compétences que la mythologie permet de faire travailler.

En littérature, la mythologie permet de lire une œuvre intégrale, ou de larges extraits (en CE2). Les recueils permettent en outre de faire des rapprochements entre les mythes : personnages, caractéristiques, métamorphoses... La diversité des supports sur le thème de la mythologie est également très intéressante : recueils, albums, documentaires, bandes dessinées, sont autant d'occasions de travailler sur différents types de livres.

Le tableau ci-dessous regroupe les différentes compétences qui ont été travaillées cette année en CM1 au travers du projet mythologie décrit dans ce mémoire, pour le français puis pour l'histoire de l'Art.

Compétences en français	Activités
Langage oral	
<ul style="list-style-type: none"> - Présenter un travail à la classe en s'exprimant en phrases correctes et dans un vocabulaire approprié - Réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves ont réalisé des exposés sur le thème des personnages mythologiques (héros, monstres et dieux) et les ont présentés au reste de la classe ; - ils ont également réalisé des visites guidées du musée de la classe à destination des élèves des autres classes, et des parents ; - ils ont préparé une pièce de théâtre et ont participé à cette occasion à plusieurs ateliers théâtre.
Littérature	
<ul style="list-style-type: none"> - Lire au moins un ouvrage par trimestre et en rendre compte - Se rappeler le titre et l'auteur des œuvres lues. - Participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves ont lu intégralement 3 livres : <i>Les 12 Travaux d'Hercule</i>, Karine Tournade (1999) ; <i>Éros et Psyché</i>, Chochana Boukhobza (2012) ; <i>Ulysse et le cyclope</i>, Viviane Koenig (2016) ; et une pièce de théâtre, <i>La gorgone aux cheveux de serpents</i>, Sylvaine Hinglais (2009). - ils ont également travaillé sur <i>Le feuilleton d'Hermès</i>, de M. Szac (2006), qui leur a été lu par l'enseignante en lecture offerte.
Lecture	
<ul style="list-style-type: none"> - Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur ce texte). 	<ul style="list-style-type: none"> - Pour chacun des livres lus, ils ont travaillé sur la compréhension au travers de questionnaires, de résumés et d'un travail sur la chronologie du récit et les personnages ;

<ul style="list-style-type: none"> - Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites). - Dans un récit ou une description, s'appuyer sur les mots de liaison qui marquent les relations spatiales et sur les compléments de lieu pour comprendre avec précision la configuration du lieu de l'action ou du lieu décrit. - Comprendre l'usage de l'imparfait et du passé simple dans un récit, du présent dans un texte scientifique ou documentaire. 	<ul style="list-style-type: none"> - ils ont également travaillé sur différents mythes (Midas, Narcisse...) à travers des textes plus courts, extraits de l'ouvrage de D. Gaston <i>Le français et les maths avec la mythologie</i> (2014) ; - les différentes compétences (travail sur l'implicite...) ont été travaillées au fil des textes, selon les possibilités offertes par chaque texte.
Rédaction	
<ul style="list-style-type: none"> - Rédiger des textes courts de différents types (récits, descriptions, portraits) en veillant à leur cohérence, à leur précision (pronoms, mots de liaison, relations temporelles en particulier) et en évitant les répétitions. - Dans les diverses activités scolaires, noter des idées, des hypothèses, des informations utiles au travail scolaire. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves ont réalisé le portrait d'un monstre mythologique qu'ils ont imaginé (portrait) ; - ils ont imaginé une 13^e épreuve pour Hercule (récit) ; - ils ont rédigé une lettre écrite par Ulysse à Pénélope pour lui narrer ses aventures ; - ils ont travaillé la prise de notes comme support pour effectuer la visite du musée en tant que guide.

2. Les ouvrages conseillés par l'Éducation Nationale

Le Ministère de l'Éducation nationale met à disposition des enseignants une liste de romans et d'albums conseillés (*La littérature à l'école : listes de référence*, cycles 2 et 3). La liste n'a cependant pas une valeur contraignante et les professeurs des écoles sont libres de travailler sur des livres ne figurant pas dans cette liste. Une première liste datant de 2007 a été publiée, puis une seconde liste en 2013.

Dans la liste de 2007 ne figurent ni textes sources, ni adaptation jeunesse de mythes gréco-romains. Un ouvrage de fiction centré autour du mythe d'Œdipe y figure : *Œdipe schlac ! schlac !* de Sophie Dieuaide (2010). Ce n'est cependant qu'une seule référence pour le cycle 3, sur les 300 que comporte la liste. Cette référence disparaît de la liste de 2013, qui ne compte plus aucune référence à la mythologie.

L'école élémentaire est plus centrée sur les contes, comme l'indique la catégorie « Contes et fables » des listes d'ouvrages conseillés pour le cycle 2 et le cycle 3.

Dans la pratique en revanche, de nombreux ouvrages de mythologie sont étudiés à l'école élémentaire, au cycle 3. L'Inspection de l'Éducation Nationale de Bonneville, dans l'académie de Grenoble, conseille ainsi plusieurs livres dans un dossier pédagogique « récits mythologiques et littérature ». On peut notamment relever :

- *Les Héros grecs*, Florence Noiville (2002)
- *Les fabuleuses Histoires d'Ulysse*, Brigitte Coppin (2003)
- *Sacrés caractères. Ulysse le petit malin, Hercule le petit costaud, Pandore la curieuse*, Mireille Vautier, (2004)
- *Les mythes racontés par les peintres*, Marie Bertherat (2004)

3. Le socle commun : constituer un patrimoine commun à tous les élèves

Au-delà des compétences en lecture, en littérature et en rédaction qu'il permet de faire étudier, c'est dans le socle commun que le travail sur la mythologie grecque à l'école élémentaire prend tout son sens, et plus particulièrement avec la compétence 5, la culture humaniste. Pour le palier 2 (fin de CM2), il est ainsi requis :

- « de lire des œuvres majeures du patrimoine et de la littérature de jeunesse et d'établir des liens entre les textes lus ». L'universalité des mythes grecs et les multiples reprises, détournements et références qui y sont faites dans toute l'histoire de la littérature, en font indubitablement des œuvres majeures du patrimoine. Il est nécessaire de connaître certains mythes pour se rendre compte des résonnances multiples qu'ils ont dans la littérature et ainsi établir des liens entre les différents textes abordés.

- « de distinguer les grandes catégories de la création artistique, dont la littérature, la peinture, la sculpture ». L'histoire de la sculpture ne peut être évoquée sans passer par la statuaire grecque et romaine, et la mythologie continue à inspirer les artistes contemporains. Il en va de même pour la peinture, où des œuvres comme la *Naissance de Vénus* de Botticelli sont des éléments importants de l'histoire de l'Art. Des références culturelles en matière de mythes sont ainsi indispensables pour comprendre ces œuvres.

Une référence directe à la mythologie est faite dans le socle commun, au sein des connaissances à acquérir en culture humaniste. Le socle commun concerne l'ensemble de la scolarité obligatoire d'un élève et cette référence n'est donc pas directement destinée à l'élémentaire ; cependant, elle met en lumière l'importance des mythes dans la création d'un patrimoine commun à tous les élèves. Ainsi, le socle prévoit « une connaissance des textes majeurs de l'Antiquité », avec notamment l'*Illiade* et l'*Odyssée* d'Homère et les récits de la fondation de Rome.

La culture humaniste est pensée comme « [participant] à la construction du sentiment d'appartenance à la communauté des citoyens ». C'est ici la notion de patrimoine et de culture communs qui fait de la mythologie un élément important dans la scolarité. Sa place majeure dans l'histoire, dans la littérature, et particulièrement la littérature de jeunesse, et dans l'art, en font un élément du patrimoine. Le peu de place qui lui est accordé à la fois dans les programmes de 2008, dans le socle commun de 2005, et dans les listes d'ouvrages recommandés par le Ministère de l'Éducation Nationale, est ainsi assez discutable.

4. La mythologie dans les programmes de 2016

Les nouveaux programmes pour l'école élémentaire, qui seront appliqués dès septembre 2016, viennent confirmer cette lecture du socle commun. Les références à la mythologie y sont cette fois nombreuses et explicites, et ce dès le cycle 2. Au cycle 3, les mots *mythe* et *mythologie* apparaissent 13 fois dans les programmes de français, alors qu'ils étaient totalement absents des programmes de 2008. L'histoire de l'Art est également concernée.

Ainsi, en CM1 – CM2, « découvrir des contes, des albums adaptant des récits mythologiques, des pièces de théâtre mettant en scène des personnages sortant de

l'ordinaire ou des figures surnaturelles ; comprendre ce qu'ils symbolisent » devient « *un enjeu littéraire et de formation personnelle* ». Ainsi la dimension patrimoniale de la mythologie est reconnue, au même titre que pour les contes, déjà présents dans les programmes de 2008.

Les nouveaux programmes donnent également « *des indications de corpus* ». On retrouve ainsi la lecture conseillée d'un « recueil de contes merveilleux ou de contes et légendes mythologiques (lecture intégrale) » ou « d'albums adaptant des récits mythologiques ».

En histoire de l'Art, les œuvres faisant référence à la mythologie sont également inscrites au programme. Il faudra, pour les élèves, « identifier des personnages mythologiques », « [connaître] des mythes antiques », et mettre en relation un mythe et ses représentations artistiques.

Enfin au cycle 2, une référence est faite aux « mythes fondateurs » comme élément déclencheur pour un travail en arts plastiques. Mais dans ces programmes, la mythologie reste avant tout étudiée au cycle 3, c'est-à-dire en CM1, CM2, 6^e. La classe de 6^e est l'occasion d'aborder la mythologie sous l'angle historique avec Rome et l'Empire romain.

5. Les programmes d'histoire des arts

Les programmes actuellement en vigueur en histoire de l'Art préconisent pour le CE2, le CM1 et le CM2, d'étudier l'histoire de l'Art au travers de grandes périodes historiques, dont l'Antiquité gallo-romaine. Une liste d'œuvres de référence est fournie ; cette liste ne cite pas d'œuvres précises, le choix des œuvres étant laissé à l'enseignant. Cependant, elle donne des indications sur le type d'œuvres à choisir, et pour le CE2, il est préconisé d'étudier « une sculpture antique » ainsi que « des peintures et sculptures de la Renaissance », période pendant laquelle les sujets mythologiques ont beaucoup inspiré les artistes.

C. Art et littérature de jeunesse : quelles œuvres pour étudier la mythologie ?

1. La mythologie dans la littérature de jeunesse

Dans la littérature de jeunesse, la mythologie est un sujet récurrent. Le succès est tel que plusieurs éditeurs ont créé des collections qui y sont spécifiquement consacrées. Ainsi l'on trouve chez Casterman la collection **La Mythologie** en BD, chez Nathan les collections **Histoires Noires de la Mythologie** et **Petites Histoires de la Mythologie**, ou encore **Ma Première Mythologie** chez Hatier. Toutes ces collections sont des collections destinées à un même public : les enfants et les adolescents.

La diversité des supports et des références nécessite de catégoriser les différents types de livres existant. Nous avons retenu la classification proposée par le CNDP de l'académie de Créteil.¹

- **Les textes « sources »** sont les récits mythologiques transmis par les auteurs grecs et romains. Ces textes existent sous différentes traductions, et ils sont à l'origine des différentes adaptations qui existent, notamment en littérature de jeunesse. *Les Métamorphoses* d'Ovide, *L'Illiade* et *l'Odyssée* d'Homère (néanmoins fixée à l'écrit par des auteurs ultérieurs), ou encore des textes d'Hésiode et d'Eschyle sont les plus connus. Ces textes ne peuvent cependant pas être étudiés avec des élèves de l'école primaire, n'étant pas adaptés à leur niveau. C'est pourquoi l'on étudie avec les élèves des adaptations de ces textes classiques issues de la littérature de jeunesse.
- **Les adaptations jeunesse** sont ainsi les transpositions des mythes gréco-romains adaptées pour les enfants. Il existe de nombreux ouvrages plutôt destinés à des collégiens, mais également des livres s'adressant à un plus jeune public. Ils s'articulent autour d'un seul mythe (une adaptation jeunesse de *l'Odyssée* d'Ulysse, par exemple), ou constituent un recueil de mythes.
- **Les documentaires** : de nombreux documentaires sur la mythologie sont destinés aux enfants. Dans le cadre de l'école primaire, c'est un support

¹ <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/comite/mythologie-bibli.htm>

intéressant car les programmes officiels incluent la lecture de documentaires et le travail sur leur compréhension.

- **Les fictions autour d'un mythe** reprennent et détournent les mythes classiques. Il peut s'agir par exemple d'une transposition du mythe à une autre époque, d'un détournement, ou d'un récit centré autour d'un mythe. Ainsi dans *Œdipe schlac ! schlac !* Sophie Dieuaide raconte l'histoire d'une classe de CM2 qui tente de mettre en scène le mythe d'Œdipe pour le spectacle de fin d'année. *Victor et l'arbre à livres*, de Jean-Pierre Duffour, raconte l'histoire d'un minotaure qui s'ennuie et part à la recherche d'un arbre à livres. La saga *Percy Jackson* de Rick Riordan raconte les aventures d'un adolescent américain, qui s'avère être le fils de Poséidon.
- Enfin, de nombreux ouvrages de littérature de jeunesse font référence à la mythologie, sans pour autant faire du mythe l'élément central de l'histoire. Nombre de best-sellers font ainsi référence à des éléments de la mythologie gréco-romaine. On peut citer le personnage de bande dessinée *Achille Talon*, ou encore les romans *Harry Potter* de J.K. Rowling, où de nombreux personnages ont des prénoms à consonance mythologique : Minerva McGonagall, Rémus Lupin, Hermione Granger... On y retrouve également des créatures comme le sphinx, les sirènes ou encore Cerbère.

2. Les livres étudiés en classe

Le Feuilleton d'Hermès – Murielle Szac (2006)

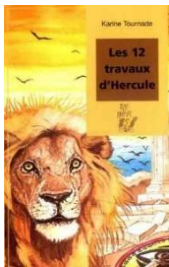


Ce livre est découpé en épisodes, ce qui permet une lecture régulière. Il permet une certaine réflexion philosophique qui peut également être utilisé en éducation civique. Par exemple, au cours d'un épisode, Apollon rencontre Hermès, son demi-frère, et ressent de la jalousie à son égard. C'est un thème qui peut permettre de lancer un débat philosophique, sur un sujet que les enfants sont susceptibles de ressentir.

Chaque épisode est l'occasion d'aborder un thème universel : connaître ses parents, chercher ses racines, la jalousie, etc.

Ce livre peut également être utilisé en étude de la langue, le vocabulaire utilisé étant très riche. Les notions d'implicite et d'explicite sont également présentes dans les épisodes, ce qui permet de travailler ces compétences en compréhension.

Les 12 Travaux d'Hercule – Karine Tournade (1999)



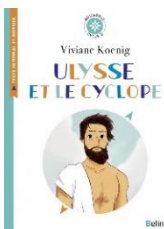
Cette adaptation jeunesse est adaptée à une classe de CM1. Le mythe d'Hercule est un des mythes les plus connus et les plus repris dans des fictions. Sa structuration en 12 épisodes rend son exploitation aisée dans une classe. Chacun des épisodes est structuré selon le même schéma narratif : situation initiale, élément perturbateur, péripéties, dénouement. Pour chaque chapitre, Hercule est aidé ou ralenti par des adjuvants et des opposants.

Éros et Psyché – Chochana Boukhobza (2012)



Ce mythe se situe dans un autre genre et présente une histoire d'amour. Adapté à l'âge des élèves, il permet de découvrir une autre facette de la mythologie, qui n'est pas uniquement constituée de récits épiques mais raconte également les histoires d'amour et de filiation entre les dieux et les humains.

Ulysse et le cyclope – Viviane Koenig (2016)

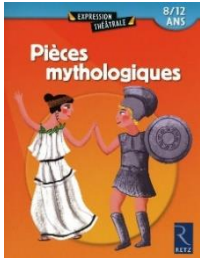


Ce livre est une introduction au mythe fondateur de l'Odyssée. De nombreuses versions existent en littérature de jeunesse, mais elles sont très souvent d'un niveau collège. Cette version est plus accessible pour une classe de cycle 3 avec une structuration en épisodes.

La gorgone aux cheveux de serpents – Sylvaine Hinglais (2009)

Cette pièce est extraite d'un recueil de pièces de théâtre mythologiques édité par Retz. Elles sont destinées à des élèves d'école élémentaire. Le choix de cette pièce au sein

du recueil a été guidée par différentes raisons :



- Le registre est celui de l'aventure, avec un héros ;
- Elle comporte des personnages étudiés en classe ;
- Elle est adaptée à une classe de 27 avec la présence de figurants, un chœur, plusieurs personnages pour les moins timides.

3. La mythologie dans l'art

Trois arguments principaux plaident en faveur de l'étude de la mythologie au travers de l'histoire de l'Art à l'école élémentaire.

- D'une part, la sculpture grecque et romaine, qui représente notamment les dieux, les héros et les créatures mythologiques, constitue une étape essentielle de l'histoire de l'Art. Elle a été une source d'influence considérable, en particulier à la Renaissance, période à laquelle l'art de l'Antiquité a été remis au goût du jour. L'étude de l'art grec et romain est ainsi présente dans les cursus d'histoire de l'Art. Par exemple, les étudiants de l'École du Louvre étudient, dès la première année de formation, l'archéologie grecque, étrusque et romaine, la technique des bronzes grecs et romains, et la sculpture sur pierre en Grèce et à Rome ; la licence Histoire de l'Art et Archéologie de l'Université Paris-Sorbonne programme également dès la première année une introduction à l'histoire de l'art grec, et une introduction à l'étude de l'art romain.
- D'autre part, la mythologie a toujours constitué une source d'inspiration pour les artistes. Ainsi les auteurs de *Héros et dieux de l'Antiquité : guide iconographique* (2008)² écrivent-ils : « Avec la Bible et la vie des saints, la mythologie gréco-romaine a constitué une source d'inspiration toujours féconde pour les artistes occidentaux : aussi bien pour les sculpteurs, les peintres ou les

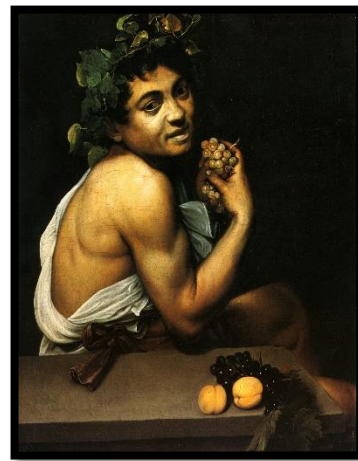
² *Héros et dieux de l'Antiquité : guide iconographique*, p.316, Irène Aghion, C. Barbillon, F. Lissarrague, Flammarion, 2008.

céramistes de l'Antiquité que pour ceux de la Renaissance, de l'art baroque et de l'art néoclassique ».

De nombreux mythes ont ainsi été représentés, à travers les siècles, bien après l'antiquité. En voici quelques exemples en peinture et en sculpture, dont une représentation des mythes d'Hercule et d'Éros et Psyché, étudiés en classe lors du projet mythologie.



La naissance de Vénus, S. Botticelli, 1485, Galerie des Offices, Florence



Bacchus malade, Le Caravage, 1593 – 1594, Galerie Borghèse, Rome



La chute d'Icare, Brueghel l'Ancien, 1558 (copie), Musée royal d'art ancien, Bruxelles



Les trois grâces, P. P. Rubens, 1639, Musée du Prado, Madrid



Psyché découvre Éros, Benedetto Luti, 1720,
Academia di San Luca, Rome



Hercule et Lichas, Canova, 1815, Galerie d'art
moderne, Rome



Saturne dévorant un de ses fils, F. de Goya, 1819 -
1823, Musée du Prado, Madrid



Métamorphose de Narcisse, S. Dali, 1937, Tate
Gallery, Londres.

- Enfin, le socle commun de connaissances et de compétences actuellement en vigueur requiert de « situer dans le temps les œuvres [...] artistiques, [...] et de les mettre en relation avec des faits historiques ou culturels utiles à leur compréhension ». Ainsi, l'étude des œuvres d'art se rapportant à la mythologie prend son sens dans les liens que l'on peut en faire avec les mythes étudiés. Il s'agira alors de pouvoir permettre aux élèves de reconnaître les dieux et les héros représentés grâce à leurs attributs, leurs vêtements, leur position, et ainsi d'établir une relation entre l'œuvre artistique et le fait culturel qu'est le mythe.

Les illustrations des livres étudiés peuvent également être mis en relation avec les représentations classiques des personnages mythologiques.



Diane de Versailles, IV^e siècle avant JC, Musée du Louvre

Diane (Artémis) est représentée avec son carquois et ses flèches, accompagnée d'un cerf. Elle porte une tunique, un manteau noué à la taille et un diadème.

Ce sont des attributs fréquemment retrouvés sur les statues grecques et romaines de la déesse. Diane peut également être accompagnée d'un chien.

Jupiter, 150 après JC, Musée du Louvre, Paris



Jupiter (Zeus) est représenté torse nu ou nu avec un manteau. Il porte une barbe et tient dans sa main des éclairs. Il peut être accompagné d'un aigle, ou assis sur un trône.



Apollon du Belvédère, IV^e siècle avant JC, Musée du Vatican, Vatican

Apollon est souvent représenté nu, un manteau sur les épaules, chaussé de sandales et les cheveux bouclés. Il tient un de ses attributs : un arc, un rameau de laurier ou une lyre, et est souvent appuyé, comme ici, sur un tronc d'arbre.

Vénus de Mazarin, II^e siècle, Getty Museum, Los Angeles



Vénus (Aphrodite) est souvent représentée nue. Elle peut être accompagnée d'un cygne ou d'un élément marin comme le dauphin, qui rappelle sa naissance.

Hermès, anonyme, Villa Lainzer, Vienne



Hermès est reconnaissable à son casque ailé et à son caducée. Il porte un manteau.

Pour les élèves d'école élémentaire, il est aussi intéressant d'étudier des œuvres illustrant les mythes qui ont été lus en classe. Un projet autour de la mythologie est également l'occasion d'étudier des œuvres majeures, qui constituent des étapes importantes de l'histoire de l'Art et dont la notoriété est établie. C'est le cas par exemple d'œuvres telles que *La Naissance de Vénus* de Botticelli (1485), mais



également d'œuvres antiques comme la *Vénus de Milo* (130-100 avant JC), exposée au Musée du Louvre. Cette œuvre majeure de la statuaire grecque appartient au patrimoine commun. Elle a été la source d'inspiration de nombreux artistes (Salvador Dali, *Vénus de Milo aux tiroirs* ; Arman, *La Vénus des arts* ; Niki de St Phalle, *Vénus de Milo...*). Mais elle a également été reprise et détournée par la publicité. Les programmes d'histoire de l'Art

préconisent en outre l'étude d'une sculpture antique. D'autres sculptures peuvent être étudiées, comme la *Victoire de Samothrace* par exemple (190 avant JC, Musée du Louvre).

D. Étudier la mythologie pour aider les élèves en difficulté

Serge Boimare, dans son article « *Lire les mythes pour guérir la peur d'apprendre* » (2005), définit les élèves en difficulté comme des élèves qui, bien qu'ayant la curiosité de savoir, ne parviennent pas entrer dans les apprentissages car l'acte d'apprendre lui-même leur fait peur. Un élève sera en difficulté devant un exercice pour lequel « ce qu'il y a à voir ne se donne pas d'emblée », comme par exemple « associer des lettres pour en faire un son ou un mot quand on ne sait pas encore lire ». Face à ce moment de « vide », un enfant peut ainsi, selon l'auteur, ressentir une anxiété qui, trop forte, le poussera à abandonner ou à qualifier l'exercice de « pourri ».

Or pour S. Boimare, il y a dans les mythes des éléments qui peuvent aider ces élèves en difficulté. Les sujets évoqués, la figure du héros qui y est représentée permettent tout d'abord de capter l'intérêt de l'enfant. Dans un entretien publié dans *Lecture Jeune*, l'auteur déclare : « J'ai, par exemple, travaillé autour du mythe de Castor et Pollux avec un enfant de 12 ans, braqué dans le refus d'apprendre. Cette histoire s'est révélée suffisamment dramatique et proche pour exciter sa curiosité, pour lui donner envie de maîtriser les éléments nécessaires à sa compréhension, mais elle est aussi suffisamment distante dans le temps et dans l'espace pour ne pas le déborder et le pousser aux passages à l'acte comme le faisaient ses fantasmes personnels ».

On retrouve ici l'analyse de Bruno Bettelheim qui, dans son ouvrage *Psychanalyse des contes de fées* (1999), expose les points communs et les différences entre les contes et les mythes. Il note que les contes présentent leurs protagonistes comme des personnages tout à fait ordinaires, et leurs péripéties, bien que merveilleuses, comme pouvant arriver à « n'importe qui ». En revanche, les mythes introduisent eux leurs héros comme des personnages hors du commun, aux « dimensions surhumaines ». D'après l'auteur, c'est une dimension importante pour l'enfant : le héros mythique apparaît comme un « idéal » extraordinaire dont il est « impossible d'égaliser les exploits ». Il n'y a ainsi pas de risque pour l'enfant de se sentir inférieur, de se décourager de « la différence qui existe entre cet idéal et sa propre médiocrité ».

Aussi S. Boimare conseille-t-il de lire des mythes avec les élèves, une heure par jour (c'est ce qu'il appelle « un apport culturel commun », ou la « médiation culturelle », dans *Lire les mythes pour guérir la peur d'apprendre*), puis d'en discuter avec eux, d'échanger. Retrouver l'intérêt des élèves sera ainsi le premier pas vers un déblocage de « la peur d'apprendre ».

II. ANALYSE D'UN PROJET MYTHOLOGIE EN CLASSE DE CM1

A. Le projet mythologique et la séquence analysée

1. La pédagogie de projet

La pédagogie de projet a pour but de rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages, c'est le cœur de la pédagogie active, qui, comme son nom l'indique, se base sur le fait qu'on apprend mieux en étant actif et en découvrant par soi-même, que résume la formule de l'américain J. Dewey « learning by doing ».

Nous sommes parties du postulat, à travers nos hypothèses et l'application en classe, que la pédagogie de projet permettait, entre autres, une plus grande motivation à apprendre, une meilleure compréhension de l'information, un développement des capacités de recherche, d'analyse et de résolution de problèmes et d'avantage d'interactions sociales. À mesure qu'ils réaliseront des projets, les élèves apprendront à mieux réfléchir, auront plus confiance en eux, et développeront un modèle d'apprentissage dont ils se serviront tout au long de leur vie. Mais l'intérêt le plus fort de cette pédagogie réside dans le fait qu'elle permet de donner du sens aux choses. Rien n'est plus décourageant pour un élève que de se dire "ça sert à rien ce truc...".

Un projet pédagogique doit comporter :

- Des difficultés que l'apprenant doit surmonter
- Des problèmes qu'il doit résoudre
- Des contenus qu'il doit comprendre, définir, assimiler, réutiliser
- Des plans qu'il doit élaborer, mettre en œuvre.

2. Présentation du projet mythologie

Le projet se construit en étapes : la première est le choix du sujet. Rechercher un thème intéressant, vérifier la faisabilité, rechercher un consensus, ont en eux-mêmes une valeur pédagogique importante. Toutefois, cette année, le choix a été fait par l'enseignante, devant l'engouement généré par la lecture offerte du livre *Zeus, le roi des dieux* d'Hélène Montarde. De plus, la lecture de Serge Boimare, sur les enfants en difficulté et le constat de départ d'une classe très hétérogène, avec beaucoup d'enfants en difficulté, dont deux en décrochage scolaire et une ambiance de classe

tendue, ont fortement aidé dans cette direction. Le choix de la mythologie comme fil conducteur des projets de l'année a été soumis à l'approbation du groupe-classe et mis en place dès les premières semaines de septembre.

La seconde étape est la production. Le groupe-classe s'est posé la question : « comment donner à voir les connaissances, les œuvres réalisées et l'intérêt de la mythologie grecque aux enfants des autres classes et aux parents ? ». Le musée de la classe³ est né de ce problème. Les élèves ont alors réalisé des exposés, créé des œuvres en art visuel, enrichi la bibliothèque du musée avec des ouvrages. Des métiers ont été assignés à chacun par un vote collectif. Comme dans un vrai musée, il y a eu des directeurs et directrices du musée, en charge de superviser la mise en place de l'exposition, de réfléchir aux textes des affiches promotionnelles, des invitations données aux parents et autres classes, de rédiger le discours de bienvenue pour la soirée des parents. Les restaurateurs d'œuvres et le support technique ont aidé à installer l'exposition, à réparer les œuvres et exposés abîmés, les guides ont mené les visites des autres classes, des guichetiers vérifiaient les entrées, des bibliothécaires étaient en charge des ouvrages, revues, jeux, sur la mythologie et devaient les présenter aux autres élèves.

Enfin, un bilan oral a été fait avec les élèves, puis un article retraçant le projet a été écrit pour être publié dans le journal de l'école et une affiche avec quelques photos en couleurs a été créée⁴.

Le second projet découle du premier : après avoir exposé leurs travaux, initié un public à la mythologie grecque, recherché les résonnances de leurs nouvelles connaissances dans la culture commune, les élèves ont choisi de jouer la mythologie grecque. La pièce de théâtre⁵ de fin d'année était un bon moyen de clôturer le projet mythologie. Il y a eu une répartition des rôles, les élèves répètent leurs scènes avec assiduité. La prochaine étape est la collecte des idées de mise en scène, costumes, décors, puis la réalisation de ces idées et enfin la représentation finale du spectacle.

³ Annexe : carte heuristique du musée de la classe

⁴ Annexe : photographies du musée et affiches

⁵ Annexe : *La Gorgone aux cheveux de serpents* de Sylvaine Hinglais

B. La séquence d'analyse

1. Séance 1 : la comparaison des versions du mythe d'Hercule

Organisation : individuel

La première étape de cette séquence est d'analyser la capacité des élèves à comparer deux versions différentes d'un même mythe. Lors d'une séquence précédente les élèves ont lu et analysé l'œuvre *Les douze travaux d'Hercule* de Karine Tournade en intégralité. L'étape suivante a été de visionner avec eux l'adaptation dessin animé *Hercule* de Walt Disney.

À l'issue du film un questionnaire comparatif⁶ a été distribué, il sert de support d'analyse entre les récits mythologiques et le film. Les élèves ont pour consigne de compléter le questionnaire individuellement. Ils ont droit de s'aider du livre pour vérifier les noms des personnages.

Ce travail combine une comparaison entre les versions ainsi qu'un travail sur l'image. En effet, les deux dernières fiches du dossier se concentrent sur la reconnaissance visuelle des monstres et des dieux présents dans le mythe d'Hercule. Les élèves doivent faire appel à leurs connaissances descriptives des monstres et des dieux afin de correctement les nommer. Pour reconnaître les dieux, ils peuvent également s'aider des attributs présents à l'image. Ces informations étaient présentes dans les récits des mythes effectués en lecture offerte, dans les œuvres lues par les élèves, ainsi que dans les exposés réalisés.

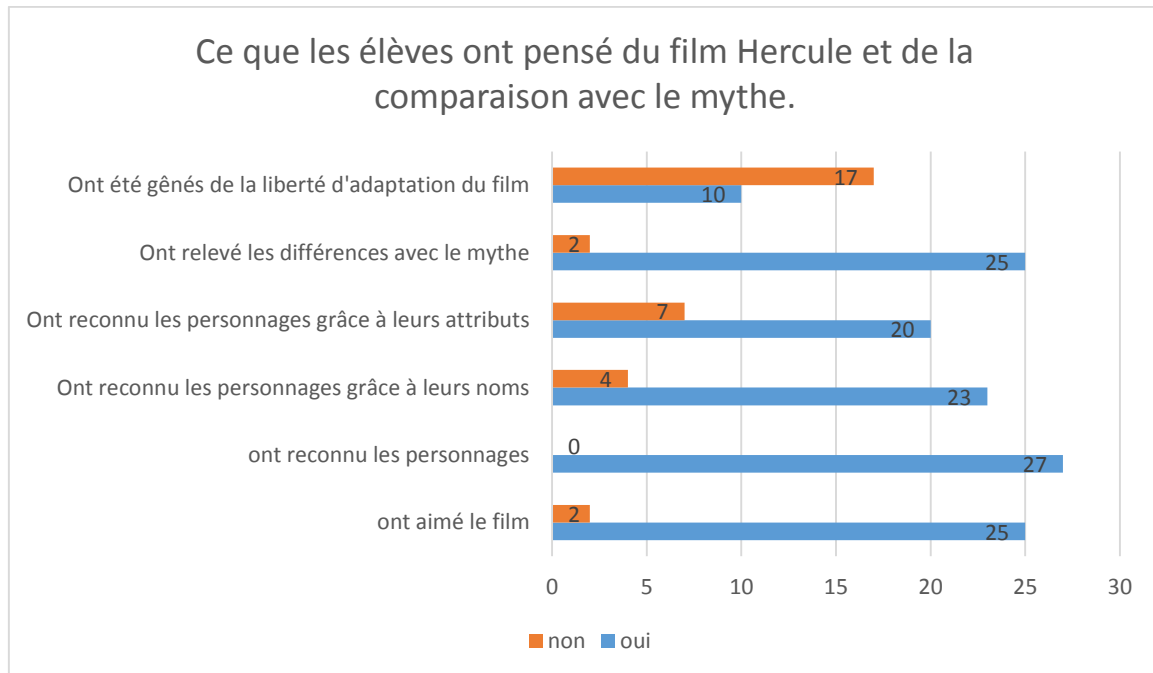
L'exercice a été globalement très bien réussi par les élèves. Un élève a relevé la volonté de Walt Disney de garder une filiation « classique » pour Hercule (ses parents sont les dieux Zeus et Héra et sont mariés dans la version dessin-animé, dans la version mythe, son père est Zeus mais sa mère est Alcène, une mortelle séduite par Zeus hors lien matrimonial, ce qui déclenche la fureur et vengeance d'Héra, son épouse légitime).

Afin d'identifier les dieux et les monstres, plusieurs stratégies ont été mises en place par les élèves :

⁶ Annexe : comparatifs des versions d'Hercule

- Identification des attributs
- Identification du sexe (masculin/féminin)
- Mémorisation du film
- Par élimination.

Graphique 1 : Ce que les élèves ont pensé du film Hercule et de la comparaison avec le mythe :



2. Séance 2 : savoir trouver des références mythologiques sur des supports variés

Il nous semblait important de travailler sur des supports variés avec les élèves, tels que les affiches publicitaires, des films, des ouvrages jeunesse ou documentaires, pour que les élèves soient sensibilisés aux différentes formes que peut revêtir un langage mythologique. En effet, d'après Roland Barthes, dans son livre *Mythologies* (Points essais, 1957, p. 182) le mythe est un « message » et n'est pas qu'oral : « il peut être formé d'écritures ou de représentations : le discours écrit, mais aussi la photographie, le cinéma, le reportage, le sport, les spectacles, la publicité ».

Cette séance en ateliers a pour objectif de confronter les élèves à différents supports avec des références mythologiques afin d'observer si les élèves réussissent à réinvestir leurs connaissances, à trouver les références et les relier aux mythes étudiés.

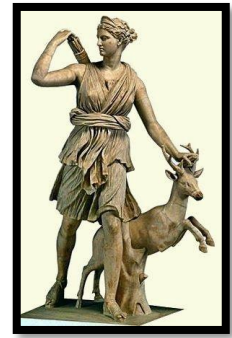
Cinq ateliers ont été installés⁷ :

- L'atelier littérature : à partir d'extraits choisis des livres *Harry Potter*, les élèves recherchent dans les textes des références mythologiques. Lorsque celles-ci sont définies, les élèves doivent alors préciser le mythe, le héros, ou le dieu auquel il est fait référence, avec précision.
 - ✓ Dans le premier extrait de *Harry Potter à l'école des sorciers*, la référence à Cerbère, chien gardien des enfers doit être relevée grâce à la description « [...] un chien monstrueux », « L'animal avait trois têtes : trois paires d'yeux [...], trois museaux [...] et trois gueules. ».
 - ✓ Le second extrait est tiré du tome 3 *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*. La référence à relever est le prénom d'une professeure, Minerva, qui est inspiré de la déesse Minerve (Athéna en grec).
 - ✓ Enfin, dans le dernier extrait issu de *Harry Potter et la coupe de feu*, il s'agit de repérer l'épreuve du sphinx endurée par Harry, épreuve qu'Œdipe dut subir dans la mythologie grecque.

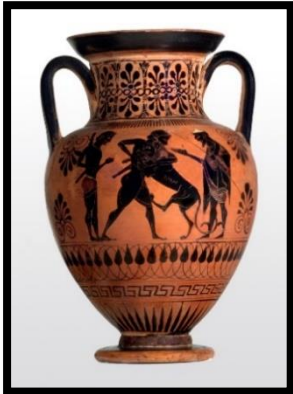
- L'atelier albums : les élèves sont confrontés à différents albums de jeunesse et bandes dessinées et doivent relever les références mythologiques.
 - ✓ L'album *L'odyssée d'Avalanche* comporte quatre références : le mot « Odyssée », le nom de l'animal de compagnie du héros, « Aristote », les « Amazones », les créatures mi-humaines mi-monstrueuses (référence par exemple au minotaure ou aux satyres).
 - ✓ L'album *Le fil d'Ariane* fait référence dans le titre et dans les illustrations au mythe d'Ariane et de Thésée, qui réussirent à échapper au labyrinthe de Dédale et au minotaure grâce à l'ingéniosité d'Ariane, qui déploya une pelote de fil pour que Thésée retrouve la sortie du piège mortel.
 - ✓ La bande dessinée *Les douze travaux d'Astérix* renvoie directement aux douze travaux d'Hercule : les élèves doivent relever ces douze travaux et les comparer à ceux réalisés par Hercule.
 - ✓ La bande dessinée *Achille Talon* donne à voir dans son titre une référence claire au talon d'Achille, héros grec de la guerre de Troie.

⁷ Annexe : supports des ateliers

- L'atelier art classique : des photos d'œuvres antiques sont distribuées, statues, fresques, vases, les élèves ont pour tâche d'identifier les personnages et les scènes de la mythologie représentés. Ils n'ont pas d'outils d'aide, pour cela ils doivent relever des indices comme les attributs des divinités, ou encore associer aux héros les monstres et épreuves représentées. Les œuvres présentées :



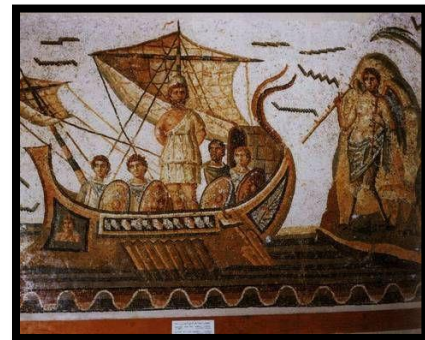
Diane de Versailles, « Diane chasseresse » accompagnée d'une biche. 4e siècle avant J.C, Château Versailles, Versailles



Héraclès combattant le lion de Némée, premier de ses douze travaux, avec Hermès à ses côtés. Amphore grecque d'Athènes, 5e siècle avant J.C, Musée Saint Raymond, Toulouse



Minerve (Athéna), IIe siècle après J.C, Musée du Louvre, Paris



Ulysse, attaché au mât, écoute le chant des sirènes. Mosaïque romaine, Musée du Bardo, Tunis.

- L'atelier art détourné : cette fois des photos d'œuvres d'art moderne sont mis à la disposition des élèves. Leur tâche est de reconnaître l'œuvre antique prise comme modèle par le détournement.



La Vénus aux tiroirs de Dali, 1936



Pegasus, sculpture commandée par le fabricant de téléphones mobiles Huawei, exposé au Mobile World Congress 2012 (entièrement fait de téléphones mobiles)



Man, Daniel Arsham, 2010, d'après l'Apollon du Belvédère vers 330 avant J.C.

- L'atelier publicité et marques : des affiches de publicité et des marques de produits de consommation sont présentés aux élèves. Ils doivent relever les références mythologiques et les relier aux mythes et personnages précis grâce aux attributs ou indice jouant sur la consonance des noms.



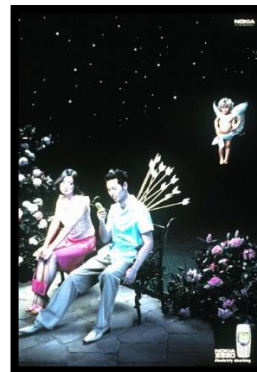
Publicité de la marque de sacs Chabrand, Vénus



Publicité de Pizza Hut pour la Saint Valentin, Cupidon



Publicité de Sony, le cheval de Troie



Publicité de Nokia, Cupidon

3. Séance 3 : réinvestir ses connaissances hors contexte en enquêtant

La deuxième séance a lieu après les vacances d'avril. Les élèves ont eu comme devoirs à la maison durant les vacances, de collecter le plus de références mythologiques qu'ils pouvaient, en jouant au petit enquêteur mythologique⁸. Des affiches⁹ ont été réalisées en classe. Ce devoir avait pour but de mettre les élèves dans le rôle d'enquêteurs et de collecteurs d'indices en dehors de l'école. Nous voulions observer les résultats d'une recherche personnelle de références, sans aide de l'enseignante.

⁸ Annexe : le devoir des vacances d'avril

⁹ Annexe : photographies des affiches

Les élèves ont bien joué le jeu, certains ont rapporté des emballages de produits de chez eux. Les affiches ont été réalisées en groupe, les illustrations ont toutes été mutualisées.

C. L'analyse des résultats des productions et des représentations des élèves

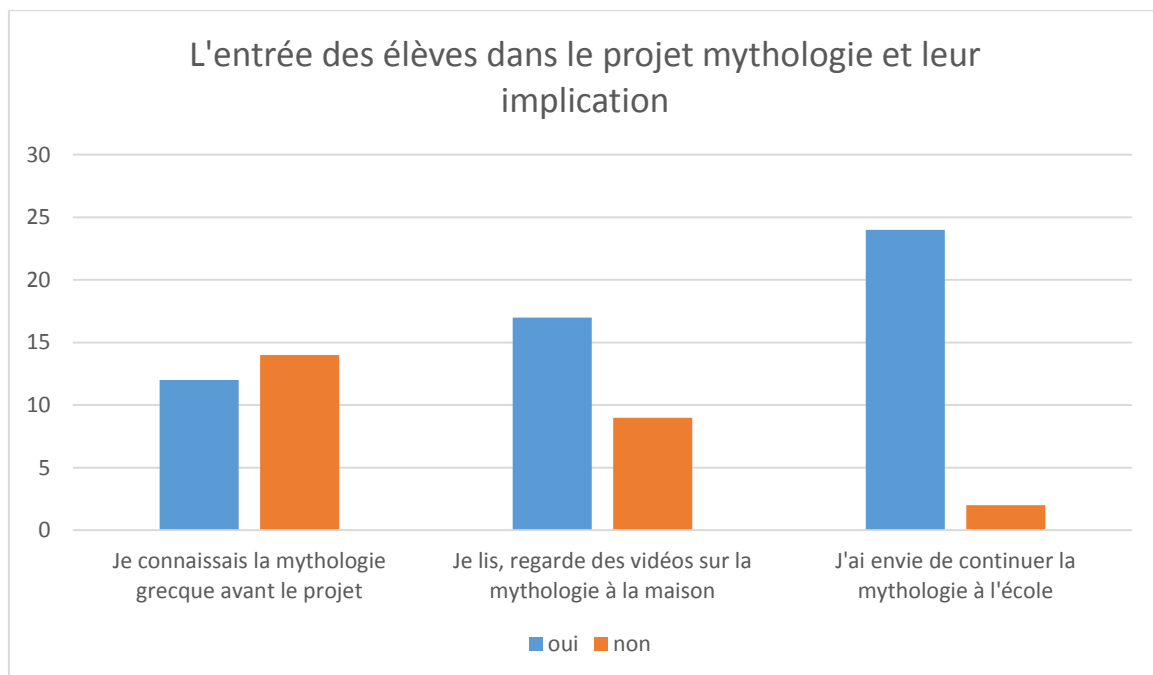
Un questionnaire a été distribué aux élèves (l'effectif total est de 26 élèves, une élève étant absente ce jour-là) afin d'affiner l'analyse de leur travail et la portée du projet¹⁰.

1. L'implication dans le projet et la motivation des élèves

L'implication et la motivation des élèves est primordiale pour mener à bien les projets. Le groupe-classe a majoritairement adhéré au projet mythologie, sur 26 élèves, 2 ont déclaré préférer les récits du moyen-âge et des chevaliers. Au lancement du projet, une courte majorité d'élèves (14 sur 26) n'avait jamais été confrontée aux mythes grecs. Les 12 élèves qui avaient des connaissances de base ont surtout visionné le film *Percy Jackson*. On observe sur le graphique qu'après le lancement du projet, une majorité d'élèves (17) ont investi le thème mythologique en lisant de nouveaux livres, ouvrages documentaires et en visionnant des films. Le calendrier de passage pour présenter un livre à la classe était bien rempli toute l'année. Enfin, l'implication dans le projet est clairement positive avec 24 élèves souhaitant continuer à travailler sur la mythologie.

¹⁰ Annexe questionnaire élève

Graphique 2 : l'entrée des élèves dans le projet mythologie et leur motivation



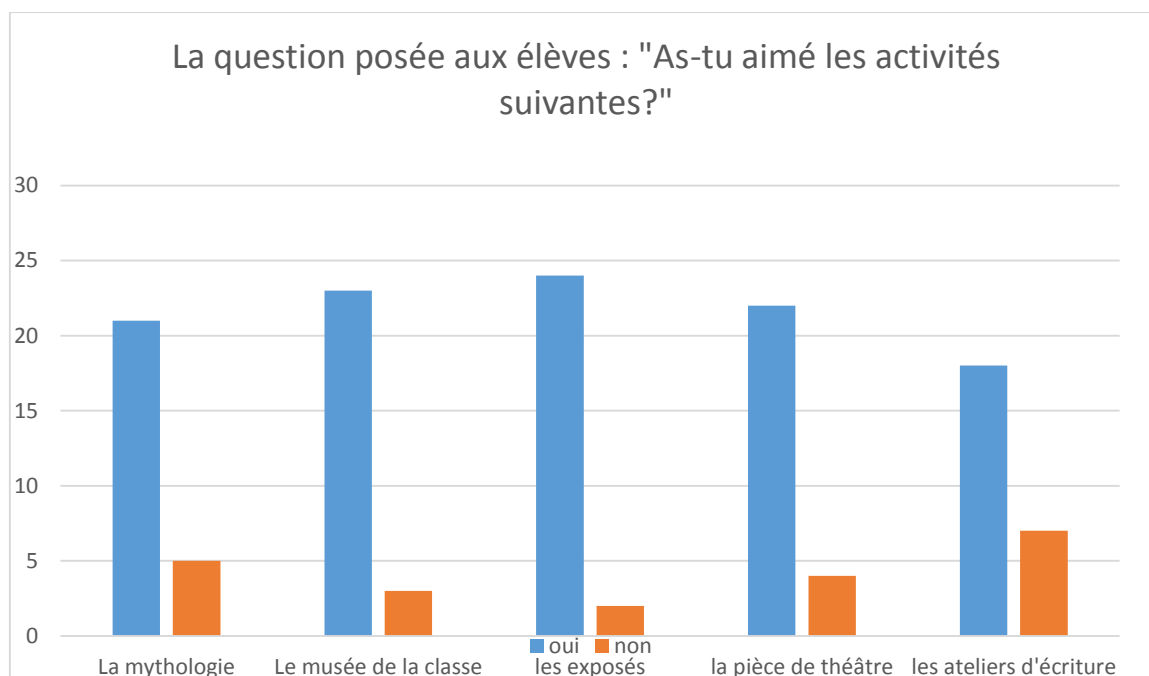
Afin de mettre en lumière les leviers de la motivation des élèves, nous nous sommes intéressées aux réalisations concrètes auxquelles les enfants ont le plus adhéré. La mythologie en général motive bien les élèves avec un score positif de 21 élèves sur 26. La réalisation des exposés individuels a remporté le plus grand score : 24 élèves sur 26 ont trouvé cela motivant. Ce score aurait même pu être plus élevé si la dimension orale de l'exposé (présenter devant la classe) n'était pas rentrée en jeu : en effet les deux élèves qui ont répondu non ont tous deux justifié leur réponse par le fait d'être timide et de ne pas apprécier présenter leur travail devant la classe. Il est intéressant de souligner que cet exercice est le plus plébiscité par les élèves, lui qui rend les élèves acteurs de leurs apprentissages en leur faisant endosser le rôle de chercheurs.

Avec un score de 23 sur 26 élèves, juste derrière les exposés, le musée de la classe remporte également beaucoup de suffrages : non seulement il a été une finalité pratique (réaliser les travaux dans le but de les exposer) mais a aussi joué sur la valorisation des élèves et de leur travail, les autres classes de l'école étant venues visiter le musée et les élèves ayant alors pu endosser leurs rôles en responsabilité. En effet, afin que tous les élèves participent aux visites, un calendrier des visites et des élèves en charge a été créé. L'enseignante restait dans la classe avec le groupe tandis que les élèves en responsabilité allaient effectuer la visite avec les autres classes (les

enseignants des autres classes étaient bien sûr présents dans le musée et ce sont eux qui ont pris des photographies). Enfin, la soirée des parents a clôturé les visites. Dans les justifications du questionnaire, la possibilité de montrer leur travail en situation a beaucoup plu aux enfants. La pièce de théâtre arrive en troisième position, conséquence de l'appréhension de certains de devoir parler en public.

Toutefois on voit bien que même si les ateliers d'écriture autour de la mythologie ont été motivants pour une majorité d'élèves (le manque d'imagination et le fait de ne pas aimer écrire sont les justifications les plus fréquentes), ce sont les réalisations pratiques avec une portée collective qui plaisent le plus.

Graphique 3 : La motivation des élèves quant aux jalons du projet



2. L'entrée dans la mythologie grâce à la littérature

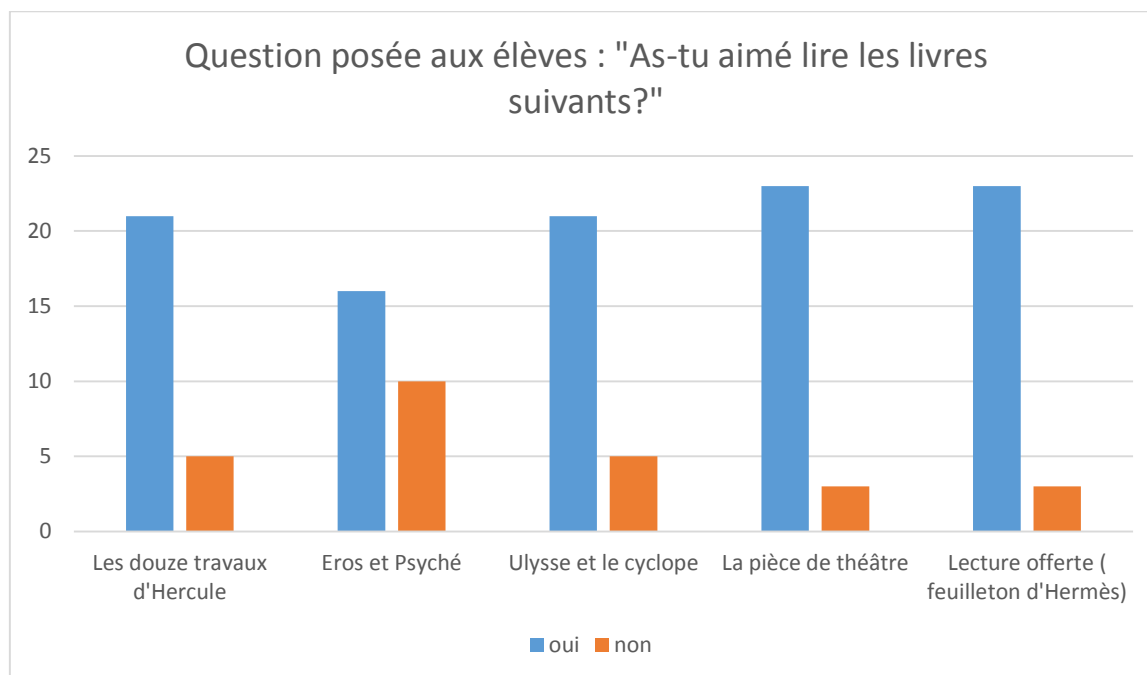
La mythologie et la littérature sont intimement liées, et les livres restent un support privilégié dans la diffusion des mythes. C.G. Jung rappelle dans son ouvrage *Introduction à l'essence de la mythologie*, que « les anciens mythologèmes (mythes anciens voués à connaître plusieurs versions) éveillent une disposition d'esprit de contes de fées. Ils ne le font pas d'une manière incompréhensible, totalement irrationnelle, mais par leurs traits fondamentaux qui se répètent toujours et qu'on peut reconnaître avec certitude ». Nous avons déjà exposé plus haut les vues de B.

Bettelheim et S. Boimare pour exploiter la mythologie à l'école afin d'aider les enfants en difficulté. Toutefois, au-delà de la différenciation quasi-naturelle que la mythologie induit, elle explore également des thèmes porteurs : C.G Jung parle de « destins d'enfants » fondés sur « les thèmes de l'insignifiance, de l'exposition, de l'abandon, des dangers ». Cette année les élèves ont lu en intégralité quatre ouvrages, *Les douze travaux d'Hercule*, *Eros et Psyché*, *Ulysse et le cyclope* et *La gorgone aux cheveux de serpents* (pièce de théâtre) et *Le feuilleton d'Hermès* leur a été lu en lecture offerte.

Le graphique ci-dessous reprend les réponses au questionnaire distribué aux enfants. On peut voir sur le graphique que le livre qui a remporté le moins de succès est *Eros et Psyché*. Dans la partie justification du questionnaire, on a pu relever une explication récurrente : l'histoire d'amour entre les protagonistes est la péripétie principale et il n'y a pas d'aventures trépidantes ni de héros victorieux. On observe bien avec les scores des histoires d'Hercule et d'Ulysse que le thème du héros embarqué dans des aventures périlleuses remporte beaucoup de succès. D'après Jung, le « principal travail du héros est de remporter la victoire sur le monstre de l'obscurité : c'est la victoire espérée et attendue de la conscience sur l'inconscient » : on retrouve ce thème dans l'histoire d'Hercule, contraint de laver ses crimes (la violence étant considérée comme élan primitif) en achevant douze travaux. La pièce de théâtre traite également des aventures d'un héros, Persée, et la lecture offerte suit les tribulations d'Hermès, jeune dieu courageux et malin. Toutefois, le support de ces deux ouvrages varie : il faut prendre en compte le format même de la pièce de théâtre dans le score élevé, ainsi que le plaisir d'écouter des histoires, l'oralisation contée du feuilleton d'Hermès qui amène les enfants à se forger leur propre image mentale du récit.

La clé d'entrée dans la mythologie grecque à l'école serait-elle alors le thème du héros, masculin de préférence et les aventures légendaires ? D'après les résultats du questionnaire c'est une piste plausible. On pourrait également explorer la piste du clivage fille/garçon, d'autant plus que sur 10 élèves n'ayant pas aimé lire *Eros et Psyché*, 8 sont des garçons et 2 sont des filles.

Graphique 4 : l'entrée dans la mythologie via la littérature pour développer le plaisir de lire



3. L'interdisciplinarité comme outil d'aide face aux élèves en difficulté

Au-delà de la motivation des élèves, encouragée par les liens avec le projet mythologique, nous nous sommes intéressés à la corrélation entre la motivation des élèves et leur progression dans des disciplines telles que les maths, le français et l'histoire. Malgré un consensus sur l'importance de donner du sens aux leçons de français (orthographe, grammaire) en utilisant des textes connus tirés de la mythologie, une majorité d'élèves considèrent que cela ne les aide pas à comprendre la notion en jeu (exemple : l'accord dans le groupe nominal). De même, en maths et en histoire, des liens avec la mythologie feront écho à des connaissances ou au plaisir de se consacrer au projet mais ne les aideront pas à comprendre la leçon technique. Toutefois il est intéressant de s'intéresser à la minorité des élèves qui considèrent que relier les disciplines au projet mythologique leur apporte une aide. Grâce aux bulletins trimestriels nous avons pu approfondir le profil des élèves et donc analyser leurs

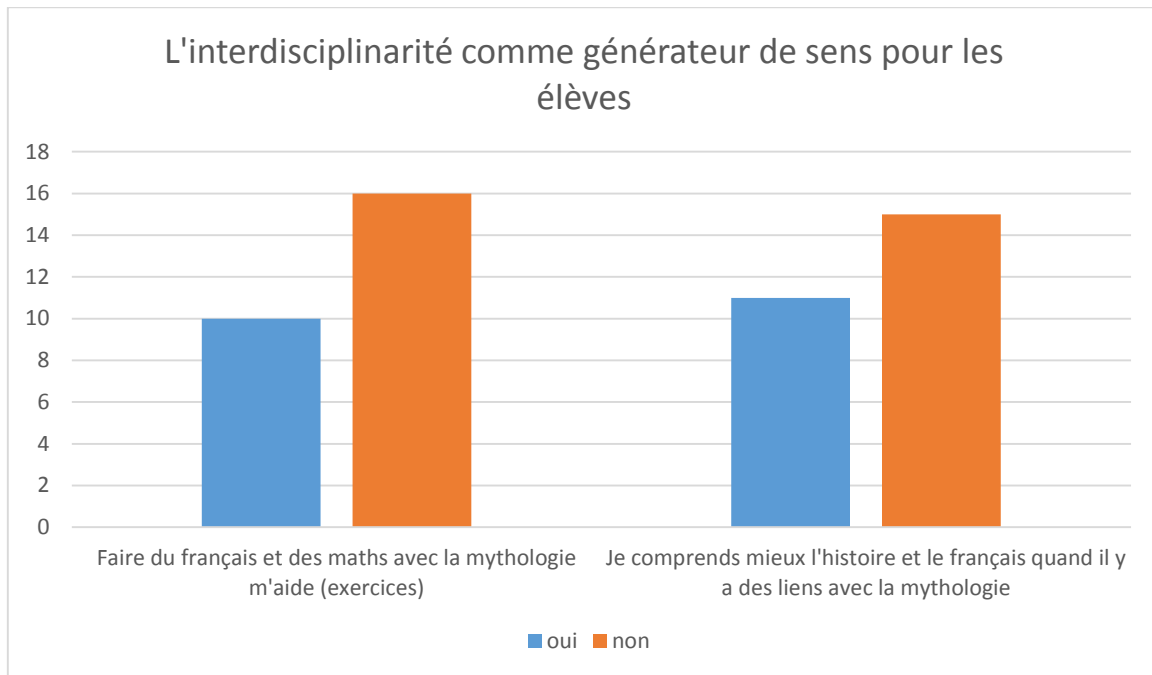
réponses. Pour cela nous avons étudié les résultats scolaires des élèves et nous avons établi trois catégories :

- En difficulté, lorsque sur deux trimestres l'élève a une majorité de C aux évaluations, qu'une différenciation a été mise en place et que l'élève a souvent besoin d'être accompagné lors des heures de soutien (APC).
- Moyennement performant lorsque les notes sont majoritairement des B et que l'élève a besoin de temps en temps d'heures de soutien.
- Très performant lorsque le bulletin n'affiche presque que des A et que la différenciation mise en place pour l'élève est une graduation plus élevée des difficultés dans les exercices et/ou du travail en plus.

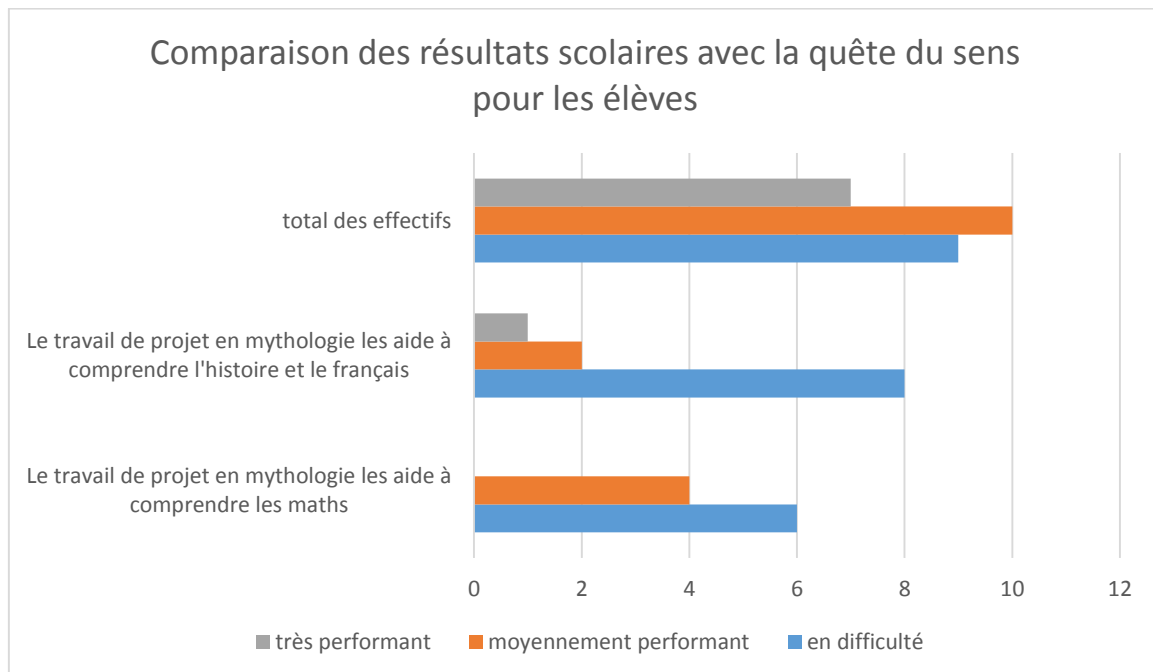
Bien sûr nous sommes conscientes que cette classification reste limitée par le système de notation.

Toutefois sur ce second graphique apparaît clairement que ce sont les élèves le plus en difficulté qui estiment que les liens transversaux du projet leur sont le plus utiles. Les élèves les plus performants au niveau scolaire comprendront la notion en jeu grâce à la pédagogie de projet comme avec d'autres pédagogies pouvant être mise en place. Les liens avec le projet influent sur leur motivation mais pas sur leur capacité à appréhender de nouvelles connaissances. Il est intéressant de souligner l'importance de donner du sens et de travailler par projets avec les élèves en difficulté scolaire. Par ailleurs, ces résultats sont en adéquation avec l'analyse de S. Boimare que nous avons évoquée plus haut. En observant ces élèves dans le quotidien de la classe il paraît également fondamental de mettre en lumière la dimension affective de l'apprentissage en projet : le plaisir de « faire de la mythologie » comme l'expriment des élèves, de découvrir des ponts entre les disciplines et d'être impliqués dans un projet collectif dans lequel ils ont tous un rôle à jouer, quels que soit leurs résultats scolaires, sont des moteurs puissants.

Graphique 5 : L'interdisciplinarité comme générateur de sens pour les élèves



Graphique 6 : Comparaison des résultats scolaires avec la quête du sens pour les élèves



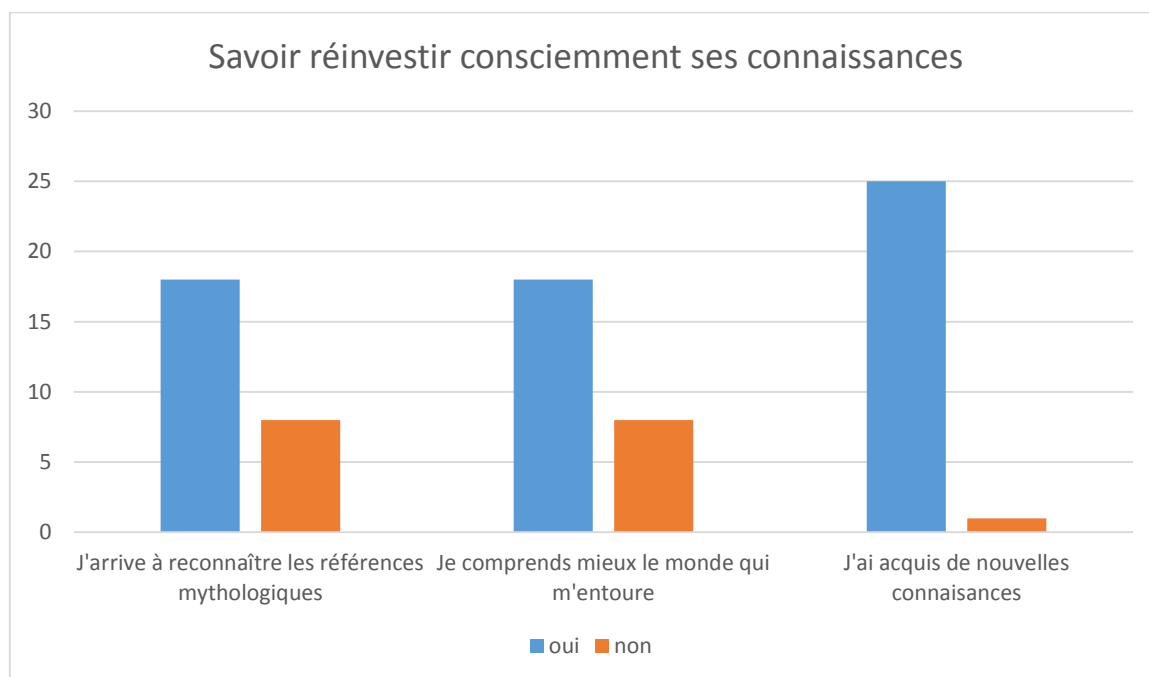
4. Réinvestir ses connaissances

L'analyse suivante porte sur la capacité de réinvestissement des connaissances des élèves.

Le graphique ci-dessous peut nous aider à répondre à une de nos hypothèses, celle du réinvestissement et la conscience, pour les enfants, de construire un répertoire de connaissances dépassant le cadre scolaire, qu'ils seront capables de réutiliser pour appréhender une culture commune. Il s'agit de croiser les résultats du questionnaire avec l'analyse des productions d'élèves afin de faire la différence entre ce qu'ils ont été capable de réaliser et la vision qu'ils ont de leur travail (l'étape de la métacognition).

Sur 26 élèves, 18 affirment réussir à reconnaître les références mythologiques dans des supports nouveaux et 18 également ont le sentiment de mieux comprendre le monde qui les entoure, c'est-à-dire de savoir déchiffrer les codes d'une culture commune. Toutefois, malgré le même score, ce ne sont pas forcément les mêmes élèves qui ont répondu oui aux deux questions. Même si la réponse à la deuxième question entretient une forte corrélation avec la première, certains élèves estiment avoir acquis une meilleure connaissance du monde qui les entoure grâce à la mythologie, mais n'identifient pas leur capacité à reconnaître les références comme prépondérante dans cette nouvelle compétence. Il est possible que les thèmes universels des mythes aient fait écho chez certains élèves et de ce fait leur permettent d'affirmer avoir une meilleure connaissance de monde. A contrario, certains élèves estiment pouvoir reconnaître les références mais ne les relie pas à une meilleure connaissance du monde. Enfin, 25 élèves sur 26 disent avoir acquis de nouvelles connaissances. Ce score écrasant comparé aux deux autres montre bien qu'il y a encore du chemin à faire avec les élèves afin qu'ils arrivent à réinvestir leurs connaissances et surtout prennent conscience de cette capacité.

Graphique 7 : Savoir réinvestir consciemment ses connaissances



L'analyse des travaux d'élèves effectués en atelier lors de la séance 2 montre que les élèves ont en très grande majorité tous pu relever les références mythologiques attendues. Seules deux élèves ont bénéficié d'une indication supplémentaire afin de trouver la référence à la déesse Minerve dans le prénom Minerva, dans le second extrait d'*Harry Potter*. Ces résultats apportent un nouvel éclairage au questionnaire : il est possible que certains élèves réussissent à identifier les références quand celles-ci sont directement induites par l'activité proposée, ou la consigne donnée en classe et n'y arrivent pas une fois sortis du cadre scolaire. Enfin, certains élèves sont susceptibles de relever les références mythologiques sans avoir la réflexion métacognitive suffisante pour répondre par l'affirmative au questionnaire.

Conclusion

Nous avons exposé l'importance des mythes et plus précisément la mythologie gréco-romaine dans la formation scolaire des élèves autant à travers l'analyse d'auteurs tels que S. Boimare et B. Bettelheim, que dans une analyse des programmes et socles communs, actuels et à venir. Le choix d'introduire des références directes à la mythologie dans les programmes 2016 nous semble très judicieux, aux vues des enjeux scolaires et du développement psychique des enfants. L'application en classe et l'analyse des travaux et ressentis des élèves abondent en ce sens. En effet, le projet a été facteur de motivation pour le groupe classe tout au long de l'année et a permis de créer du sens entre les divers apprentissages pour les élèves en difficultés scolaires.

Nous étions parties du postulat qu'étudier ces mythes et textes fondateurs pouvait avoir une incidence sur la construction d'un patrimoine commun, aussi bien comme facteur de cohésion du groupe-classe que support de compréhension d'une culture partagée plus large, au niveau sociétal. En effet, le « vivre ensemble » prôné par les programmes de l'Education Nationale ne peut être atteint qu'à travers une meilleure connaissance d'une culture et des codes sociaux partagés. Cet apprentissage du patrimoine commun n'est cependant jamais figé, il ne s'arrête pas aux mythes de l'Antiquité, mais, dans une société toujours changeante, englobe de nouvelles références, mouvements artistiques, littéraires... Il est tout à fait possible d'imaginer une classe de cycle 3 travaillant sur la figure du héros à travers les super-héros ou bien les héros cinématographiques passé dans la « pop culture », tels que Luke Skywalker et son némésis Dark Vador, ou Superman et sa suite d'alter egos. Après tout, ce sont les héritiers des anciens héros de la mythologie gréco-romaine : souvent demi-dieux, dotés de pouvoirs surnaturels ou réalisant des exploits hors de portée du simple mortel.

Ce travail nous a également permis d'appliquer une pédagogie de projet et grâce à ses retombées, nous a conforté dans son utilité auprès de tous les élèves. Il est envisageable, pour les années à venir, de mettre en place d'autres projets avec nos futures classes.

Bibliographie

Ouvrages de base

- E. Battut, D. Bensimhon, *La mythologie par les mots croisés*, Retz, 2011
- R. Barthes, *Mythologies*, Points essais, 1957
- B. Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, Pluriel, 1976
- C. Estin et H. Laporte, *Le livre de la mythologie grecque et romaine*, Gallimard, 2004
- D. Gaston, *Le français et les maths avec la mythologie*, Retz, 2014
- E. Hamilton, *La mythologie*, Marabout 2008
- Homère, *L'Iliade et l'Odyssée*, Folio, 1965
- C.G. Jung et CH. Kerényi, *Introduction à l'essence de la mythologie*, Petite bibliothèque Payot, 1951
- G. et J. Pastiaux, *La pédagogie, retenir l'essentiel*, Nathan, 2014
- Dictionnaire, Petit Robert, 2014
- Dictionnaire, Larousse, 2015

Ouvrages jeunesse

- C. Boukhobza, *Eros et Psyché*, Lire c'est partir, 2012
- A. Collognat, *25 métamorphoses d'Ovide*, Folio junior, 2010
- R. Goscinny et A. Uderzo, *Les douze travaux d'Astérix*, Hachette, 1976
- Greg, *Achille Talon, cerveau de choc*, Dargaud, 1966
- S. Hinglais, *La gorgone aux cheveux de serpents*, Retz, 2009
- V. Koenig, *Ulysse et le cyclope*, Belin, 2016
- T-M. Le Thanh et E. Nouhen, *L'odyssée d'Avalanche*, Gautier-Languereau, 2006
- H. Montarde, *Zeus, le roi des dieux*, Nathan, 2013
- J.K. Rowling, *Harry Potter à l'école des sorciers*, *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*, *Harry Potter et la coupe de feu*, Gallimard jeunesse, 2004

J. Sobrino et E. Odriozola, *Le fil d'Ariane*, Autrement jeunesse, 2010
M. Szac, *Le feuilleton d'Hermès*, Bayard jeunesse, 2006
K. Tournade, *Les 12 Travaux d'Hercule*, Lire c'est partir, 1999
A-C. Vivet-Rémy, *Ulysse, l'homme aux mille ruses*, Pocket jeunesse, 2005

Articles

S. Boimare, *Lire les mythes pour guérir la peur d'apprendre*, Cahiers pédagogiques n°300, 2005
S. Boimare, *La bosse des mythes*, Lecture Jeune n°114, 2005
Document de la Consultation Nationale pour la Charte de l'Environnement, 2004
Programmes 2007 et 2016, Education nationale
Progressions 2012, Education nationale
Listes de référence en littérature 2007 et 2013, Education nationale
Socle commun, Education nationale

Sites

<http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/comite/mythologie-bibli.htm>
<http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/formation/theorie-boimare.htm>
http://www.bdemaug.free.fr/index_mythes.htm
http://www.huffingtonpost.fr/serge-boimare/comment-retrouver-le-plaisir-d-enseigner_b_5707221.html

Films

Percy Jackson, C. Columbus, 2010
Hercule, Walt Disney, 1997

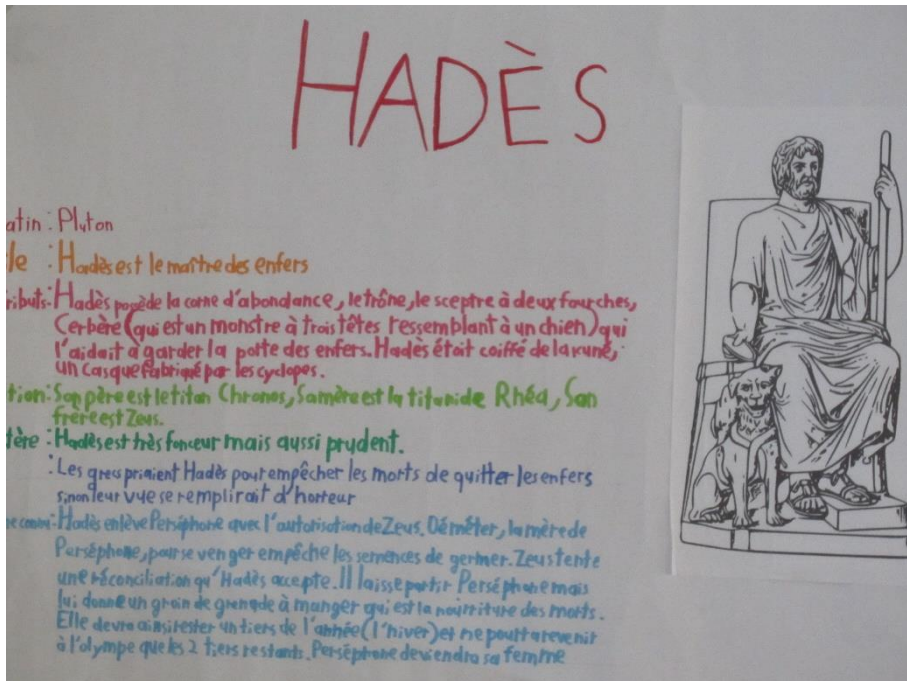
TABLE DES ANNEXES

Annexe 1 : carte heuristique du musée de la classe.....	p. 44
Annexe 2 : les affiches du musée de la classe.....	p. 45
Annexe 3 : la pièce de théâtre.....	p. 46
Annexe 4 : Travail comparatif des versions du mythe d'Hercule	p. 47
Annexe 5 : supports des ateliers.....	p. 50
Annexe 6 : devoir des vacances d'avril.....	p. 52
Annexe 7 : affiches réalisées grâce aux trouvailles des élèves	p. 53
Annexe 8 : questionnaire élèves.....	p. 55
Annexe 9 : réponses des élèves avec justification.....	p. 59

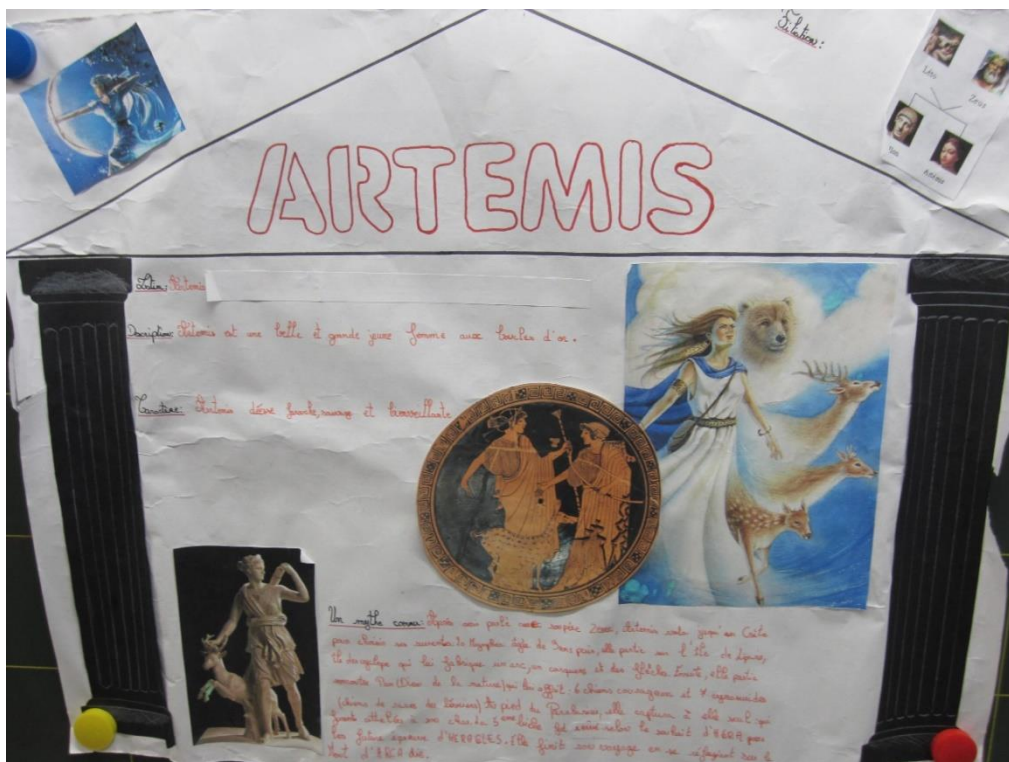
Annexe 1 : carte heuristique du musée de la classe




Annexe 2 : les affiches du musée de la classe



Affiche d'élève sur le dieu Hadès.



Affiche d'élève sur la déesse Artémis.







*La Gorgone
aux cheveux
de serpents*

de Sylvaine Hinglais





Le mythe

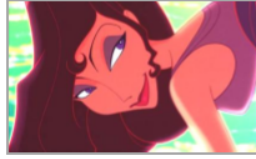

Un oracle prédit à Acrisios, roi d'Argos, qu'il sera tué par son petit-fils. Très inquiet, le roi isole sa fille Danaé pour l'empêcher d'avoir un enfant. Mais celle-ci tombe enceinte mystérieusement et accouche d'un fils. Furieux, Acrisios fait enfermer Danaé et l'enfant dans un coffre, et les jette à la mer. Les malheureux échouent sur l'île de Sériphos. Pendant des années, le roi de l'île, Polydectès, tente de séduire Danaé. En vain. Danaé ne l'aime pas; et son fils Persée, devenu adolescent, la protège. Pour se débarrasser du jeune homme, Polydectès lui demande de rapporter la tête de Méduse, un monstre aux terribles pouvoirs, qui vit dans une contrée lointaine. Persée se lance à l'aventure, sans deviner ce qui l'attend...

139

Comparons le dessin animé Hercule (Walt Disney) à la mythologie grecque...	
Dans le dessin animé...	Dans la mythologie grecque...
<p>❶ Le nom du héros est Hercule.</p>	<p>❶ Le nom grec du héros est Héraclès. À Rome, son nom latin est Hercule.</p>
<p>❷ Qui sont ces femmes ?</p> <p>Ce sont les muses.</p> <p>Elles sont au nombre de 5.</p> 	<p>❷ Elles sont au nombre de 9.</p>  <p><i>Sarcophage des muses (II^{ème} siècle)</i></p>
<p>❸ La mère d'Hercule est Héra et son père est Zeus.</p> 	<p>❸ Sa mère est Alcmène et son père est Zeus.</p>  <p><i>Détail du cratère des Niobides (vers 460-450 av. J.-C.)</i></p>

Conception : le-cartable-de-madame-vienka eklablog.com - Mise en page : www.lutinbazar.fr

Dans le dessin animé...	Dans la mythologie grecque...
<p>4 Comment est né Pégase ?</p> <p>Zeus le fabrique à partir de différents types de nuages.</p> <p>Il appartient à Hercule.</p> <p>C'est Zeus qui lui a offert.</p> 	<p>4 Comment est né Pégase ?</p> <p>Pégase est né du sang de Méduse quand Persée lui a coupé la tête.</p> <p>Il appartient à Bellérophon.</p>  <p>Tableau d'Edward Burne-Jones</p>
<p>5 Comment s'appelle l'entraîneur d'Hercule ?</p> <p>Philoctète</p> <p>C'est un :</p> <p><input type="checkbox"/> Sphinx</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Satyre</p> <p><input type="checkbox"/> Centaure</p> 	<p>5 Le vrai nom de l'entraîneur d'Hercule est</p> <p>Chiron.</p> <p>C'est un :</p> <p><input type="checkbox"/> Sphinx</p> <p><input type="checkbox"/> Satyre</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Centaure</p>  <p>Fresque de l'Herculanum</p>

Dans le dessin animé...	Dans la mythologie grecque...
<p>6 Comment s'appelle cette jeune femme ?</p> <p>Mégara</p> <p>Elle a passé un pacte avec Hadès.</p> <p>Elle a vendu son âme pour sauver son petit ami qui est ensuite parti avec une autre.</p> 	<p>6 Elle s'appelle Mégara. C'est la fille du roi Créon et l'épouse d'Hercule.</p> <p>Que lui est-il arrivé ?</p> <p>Selon les sources, Hercule l'a tuée en même temps que ses enfants, ou il l'a donné à son neveu lolaos quand il a définitivement quitté Thèbes.</p>
<p>Colorie comme tu le souhaites.</p> 	

Qui est qui ?
À toi de replacer le nom de chaque créature sous la bonne image !










les Moires - l'hydre de Lerne - un cyclope - Cerbère - un satyre - un centaure

		
Les moires	Cerbère	Un cyclope
		
Un satyre	l'hydre de Lerne	Un centaure

Conception : le-carabale-de-madame-venia.eklablog.com - Mise en page : www.lutinbaraz.fr

Qui est qui ?
À toi de replacer le nom de chaque dieu sous la bonne image !

Apollon - Poséidon - Artémis - Athéna - Héphestos -
Zeus - Hermès - Aphrodite - Hadès - Héra

				
Hermès	Héra	Athéna	Hadès	Apollon
				
Zeus	Aphrodite	Héphestos	Poséidon	Artémis

Conception : le-carabale-de-madame-venia.eklablog.com - Mise en page : www.lutinbaraz.fr

Annexe 5 : Supports des ateliers

Harry Potter :

*La mythologie dans les livres
Harry Potter*

①

Comme Neville insistait, Harry se retourna. Pendant un instant, il se demanda s'il ne faisait pas un cauchemar. Avec tout ce qui venait de se passer, c'en était trop !

Car ils ne se trouvaient pas dans une salle, comme il l'avait cru tout d'abord, mais dans un couloir. Plus précisément, dans le couloir interdit du deuxième étage. Et à présent, ils comprenaient pourquoi l'endroit était interdit.

Devant leurs yeux, un chien monstrueux remplissait tout l'espace entre le sol et le plafond. L'animal avait trois têtes : trois paires d'yeux étincelant d'une lueur démente, trois museaux qui les flairaient en frémissant avec avidité et trois gueules bavantes hérissées d'énormes crocs jaunâtres d'où pendaient des filets de salive épais comme des cordes.

Le chien se tenait immobile, ses six yeux fixés sur eux. S'il ne les avait pas encore dévorés, c'était sans doute parce qu'ils l'avaient pris par surprise, pensa Harry, mais à en juger par ses grognements qui roulaient comme le tonnerre, il n'allait pas tarder à leur bondir dessus.

extrait de « Harry Potter à l'école des sorciers » volume 1.

② extrait de « Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban » volume 3.

- *A propos de l'absence de Lupin* : - J'imagine que vous deviez déjà le savoir, Sibylle ? dit le professeur McGonagall, les sourcils levés. Le professeur Trelawney lui lança un regard glacial.
- Bien sûr que je le savais, Minerva, répliqua-t-elle d'une voix feutrée. Mais ce n'est pas parce qu'on sait les choses qu'il faut s'en vanter sans cesse. Je me comporte souvent comme si je n'avais pas le Troisième oeil pour ne pas mettre les autres mal à l'aise.
- Voilà qui explique bien des choses, dit le professeur McGonagall d'un ton incisif.

La voix du professeur Trelawney devint soudain beaucoup moins mystérieuse.

- Si vous voulez tout savoir, Minerva, dit-elle, j'ai vu que ce malheureux professeur Lupin ne restera pas parmi nous bien longtemps. Il semble lui-même conscient que le temps lui est compté. Il a tout simplement pris la fuite lorsque je lui ai proposé de lire son avenir dans la boule de cristal.

③
extrait de
« Harry Potter
et la coupe
de feu »
volume 4.

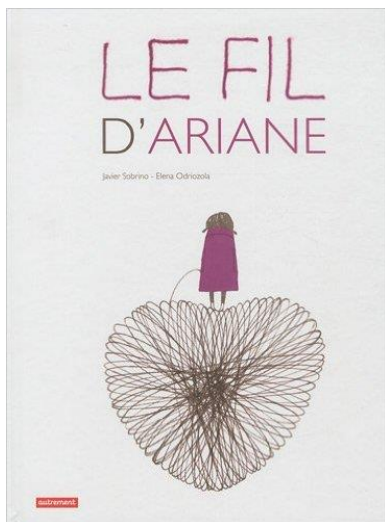
C'était un sphinx. Il avait le corps d'un lion gigantesque, de grandes pattes dotées de griffes et une longue queue jaunâtre qui se terminait par une touffe de crins marron. Quant à sa tête, c'était celle d'une femme. En le voyant s'approcher, la créature tourna ses grands yeux en amande vers Harry qui leva sa baguette sans très bien savoir ce qu'il convenait de faire. Le sphinx bloquait le passage en marchant d'un bord à l'autre du chemin mais ne semblait pas avoir d'intentions agressives.

– Tu es tout près de ton but, dit alors la créature d'une voix grave et rauque. Le moyen le plus rapide d'y arriver, c'est de passer devant moi.

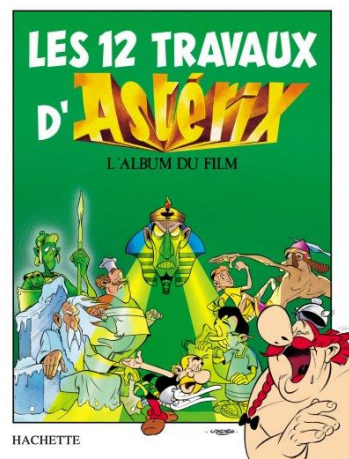
– Dans ce cas... vous voulez bien me laisser passer, s'il vous plaît ? demanda Harry en sachant très bien ce que serait la réponse.

– Non, répondit la créature en continuant de faire les cent pas. A moins que tu saches résoudre mon énigme. Si tu donnes la bonne réponse, je te laisserai passer, si ta réponse est mauvaise, je t'attaquerai féroceement. Enfin, si tu ne dis rien, tu pourras repartir sans dommage dans la direction opposée.

Les albums :



R. GOSCINNY **Astérix** A. UDERZO



Annexe 6 : Devoir des vacances d'avril :

Devoirs pour les vacances d'avril

Nous avons étudiés beaucoup de mythes issus de la mythologie grecque depuis le début de l'année...

Vous connaissez maintenant les 12 dieux Olympiens, leurs attributs, des monstres et des héros.

Mais serez-vous un bon enquêteur mythologique ? De nos jours, un très grand nombres de références mythologiques se cachent dans notre quotidien : à la télévision dans les publicités, dans les produits de marques que nous achetons, dans des livres, BD, dessins animés, films... bref, partout !

Enquêtez pour trouver ces références (plus ou moins bien) cachées et ainsi, mieux comprendre le monde qui nous entoure.

À la rentrée nous fabriquerons des grandes affiches récapitulatives de vos trouvailles.

Alors, à vos marques, prêt...enquêtez !!

Annexe 7 : Affiches réalisées grâce aux trouvailles des élèves



Les bijoux



Logi loger



Couverture chauffante

Prodiv



Furée

Cheminée

Hobbs



Annexe 8 : questionnaire élèves

	OUI	NON	Pourquoi ? Justifie ton choix.
Apprécies-tu d'étudier la mythologie à l'école ?	25	1	
As-tu acquis des nouvelles connaissances ?	25	1	
As-tu l'impression de mieux connaître le monde qui t'entoure grâce à la mythologie ?	18	8	
Arrives-tu à reconnaître des références à la mythologie dans la vie de tous les jours ?	18	8	Pubs, monuments, expressions françaises, arts

La mythologie est-elle un sujet qui te motives ?	21	5	
Connaissais-tu déjà la mythologie grecque avant de la travailler en classe cette année ?	12	14	Oui : grâce à Percy Jackson, un peu en CE2
As-tu l'impression de mieux comprendre les leçons de français ou d'histoire quand il y a des liens avec la mythologie ?	11	15	Ceux qui ont répondu oui ont des difficultés dans ces matières.
As-tu envie de continuer la mythologie, grecque, ou d'une autre origine, comme égyptienne par exemple, à l'école ?	24	2	

Fais-tu de la mythologie grecque à la maison ?	17	9	Si oui, avec quel support ? Livres, films, bandes-dessinées... Percy Jackson Livres divers
Est-ce plus facile de faire des exercices de maths ou de français à partir de la mythologie (par exemple mesurer la taille des monstres en centimètres en maths ou comprendre un texte en français) ?	10	15	Ceux qui ont répondu oui ont généralement des difficultés dans ces matières, ou bien un manque de confiance en soi.
Le musée de la classe a été motivant pour toi ?	23	3	Faire son métier, faire visiter aux autres, tout préparer (installation)
La pièce de théâtre est motivante pour toi ?	22	4	Non : timidité, pas beaucoup de texte.
As-tu aimé lire Les douze travaux d'Hercule ?	21	5	Oui : beaucoup d'aventures ; Non : ils n'aiment pas en lire en général, pas que ce livre
As-tu aimé lire Eros et Psyché ?	16	10	Oui : l'histoire d'amour ; Non : l'histoire d'amour, pas assez d'aventures
Aimes-tu lire Ulysse et le cyclope ?	21	5	

As-tu aimé lire la pièce de théâtre ?	23	3	
Aimes-tu les livres que la maîtresse lit en classe (le feuilleton d'Hermès) ?	23	3	
Était-ce motivant d'écrire des textes sur la mythologie grecque en rédaction ? (L'invention de ton monstre, la treizième épreuve d'Hercule, dans ton cahier d'écriture) ?	18	7	Oui : le thème, l'imagination ; Non : manque d'imagination, pas de goût pour l'écriture.
As-tu aimé faire ton exposé sur la mythologie grecque ?	24	2	
Cet exposé était-il motivant ?	24	2	

Annexe 9 : Réponses des élèves avec justification (la première colonne est pour le « oui », la deuxième pour le « non »).

Marcume

Aimes-tu lire Ulysse et le cyclope ?	<input checked="" type="checkbox"/>	sa ma motivation
As-tu aimé lire la pièce de théâtre ?	<input checked="" type="checkbox"/>	j'aimerais oui je voulais la jouer quand je l'ai lue
Aimes-tu les livres que la maîtresse lit en classe (le feuilleton d'Hermès) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	oui j'imagine les actions
Était-ce motivant d'écrire des textes sur la mythologie grecque en rédaction ? (L'invention de ton monstre, la treizième épreuve d'Hercule, dans ton cahier d'écriture) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	parce que j'adore écrire des histoires
As-tu aimé faire ton exposé sur la mythologie grecque ?	<input checked="" type="checkbox"/>	oui j'adore les exposés
Cet exposé était-il motivant ?	<input checked="" type="checkbox"/>	oui j'ai beaucoup aimé

NAW

Aimes-tu lire Ulysse et le cyclope ?	<input checked="" type="checkbox"/>	court mais bien
As-tu aimé lire la pièce de théâtre ?	<input checked="" type="checkbox"/>	Bien sûr j'ai aimé la faire
Aimes-tu les livres que la maîtresse lit en classe (le feuilleton d'Hermès) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	je connaissais pas l'histoire d'Hermès
Était-ce motivant d'écrire des textes sur la mythologie grecque en rédaction ? (L'invention de ton monstre, la treizième épreuve d'Hercule, dans ton cahier d'écriture) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	Car mon inspiration était la mort
As-tu aimé faire ton exposé sur la mythologie grecque ?	<input checked="" type="checkbox"/>	Pas trop car je voulais pas passer
Cet exposé était-il motivant ?	<input checked="" type="checkbox"/>	Car le minotaure est quelque chose de mystère

Chaitna

Arrives-tu à reconnaître des références à la mythologie dans la vie de tous les jours ?	X		Oui dans certaine publicité, ou des œuvre d'arts (statu, peinture).
La mythologie est-elle un sujet qui te motives ?	X		Oui j'adore je trouve que c'est sympa même si il y a des bavardeurs qui n'aime pas forcément la mythologie grecque.
Connaissais-tu déjà la mythologie grecque avant de la travailler en classe cette année ?	X		- Je connaissais que la moitié de tout ce qu'on a appris.

G.P

Arrives-tu à reconnaître des références à la mythologie dans la vie de tous les jours ?			
La mythologie est-elle un sujet qui te motives ?			Je me sens mieux dans ma peau et ma vie d'écopier.
Connaissais-tu déjà la mythologie grecque avant de la travailler en classe cette année ?			Non, je ne connaissais pas Oui, parce que on CE2 Nathan m'en parlait beaucoup

Myraoh

	OUI	NON	Pourquoi ? Justifie ton choix.
Apprécies-tu d'étudier la mythologie à l'école ?	X		tous c'est heva les histhoire... c'été trop bien !!!
As-tu acquis des nouvelles connaissances ?	X		beaucoup comme des livre que je ne comaise pa
As-tu l'impression de mieux connaître le monde qui t'entoure grâce à la mythologie ?	X		quand je voie des stotut des monuments je comprend

Eronika

Est-ce plus facile de faire des exercices de maths ou de français à partir de la mythologie (par exemple mesurer la taille des monstres en centimètres en maths ou comprendre un texte en français) ?	X		ca mout améliorer a la géométri
Le musée de la classe a été motivant pour toi ?	X		

Anna

As-tu l'impression de mieux comprendre les leçons de français ou d'histoire quand il y a des liens avec la mythologie ?	X		Car ses plus simple.
As-tu envie de continuer la mythologie, grecque, ou d'une autre origine, comme égyptienne par exemple, à l'école ?	X		Car j'adore